

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE.
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Et DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABBES LAGHROUR – KHENCHELA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DE FLE ET INGENIERIE DE LA FORMATION

**Les TICE et l'amélioration de la compréhension orale en
français sur objectifs spécifique « FOS »
Cas de la 1^{ère} année sciences et techniques
Université Abbes Laghrou – khenchela-**

Présenté et soutenu par:

KELLIL ibtissem

Dirigé par :BEROUAL kamel

Examineur : HAMBALI achour

Président :BOUDJLEL hacen

Année universitaire : 2016-2017

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le Tout Puissant et Miséricordieux qui m'a donné la force et la volonté d'accomplir ce modeste travail. Mes remerciements vont ensuite à mon encadreur M BEROUEL kamel pour son aide et ses conseils précieux durant toute la période du travail. Mes vifs remerciements s'adressent également à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation du présent mémoire.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

· Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie. Puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit ;

Merci pour les valeurs nobles, l'éducation et le soutien permanent venu de toi.

Mes frères et sœurs qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance, de courage et de générosité, ma nièce Belsem et mes neveux Raid ,Mayes et Aweb que j'aime énormément.

Mes professeurs qui m'ont enseignée

Tous mes amis.

SOMMAIRE

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

- contexte général.....
- motivation
- L'objectif de recherche.....
- L'importance de l'étude
- Problématique.....
- Hypothèse de travail.....
- La méthodologie suivie lors de la recherche.....

1^{ère} partie : le cadre théorique

Chapitre I : TICE et apprentissage : comment intégrer les TICE dans un milieu universitaire

Introduction

1. Généralités.....

1.1. Le multimédia, quelques notions clés.....

1.1.1. Qu'est-ce que le multimédia ?.....

1.1.1.1. Équipements, concepts de base.....

1.1.1.2. Les matériels.....

• Les périphériques d'entrée

• Les périphériques de sortie

• Les périphériques mixtes

1.1.1.3. Les outils logiciels.....

1.1.1.4. Les supports.....

1.1.2. Considérations techniques du multimédia.....

1.2. Place de l'outil multimédia en milieu universitaire

1.2.1. Définition.....

1.2.2. Le multimédia, outil idéal ?.....

2. Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)

2.1. Définition et étymologie des NTIC.....

2.2. Intégration des TICE dans l'enseignement.....

2.2.1. Que signifie « intégrer les TIC » ?.....

2.2.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC.....

2.3.1'efficacité des TICE.....

2.4. Avantages et inconvénients des TICE sur l'enseignement du FLE.....

2.4.1. Les avantages.....

2.4.2. Les inconvénients.....

Conclusion

Chapitre II : FOS : caractéristiques et démarches

Introduction.....
I . FOS et français général : quelles similitudes ?.....
I.1. Un enseignement fondé sur les besoins de communication des apprenants
I-2-Le développement au-delà d'une compétence linguistique, d'une compétence de communication
I.3.La prise en compte de la dimension culturelle
I.4.Le recours au discours authentique
I.5.Le traitement de la langue par des aptitudes langagières
II – L'élaboration d'un programme de FOS
II .1 les difficultés
a-L'entrée dans un domaine inconnu
b- Les difficultés à adapter le matériel disponible sur le marché.....
II- la démarche à suivre
1-Le demande de formation
2-L'analyse des besoins
▪ Les besoins objectifs
▪ Les besoins subjectifs
3-La collecte des données
4-L'analyse des données
5-L'élaboration des activités
III- Les caractéristiques des contenus langagiers en FOS
III-1-Le lexique
III-2 la syntaxe
III-3 Les genres discursifs
IV- Les caractéristiques du public de FOS
IV-1- Les types de publics
▪ Un public étudiant.....
▪ Un public d'Agent de l'Etat
▪ Un public du secteur privé
▪ Un public composite mal cerné
IV-2-Leur caractéristique
IV.2.1Hétérogénéité du public.....
IV.2.2.Besoins spécifiques du FOS.....
V. Les apports des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FOS.....
V.I - L'autonomie et l'individualisation de l'apprenant de FOS.....
V.2. Les TIC comme ressources importantes d'informations pour l'enseignant et l'apprenant de FOS.....
V.3. Les TIC comme moyen de communication pour l'enseignant et l'apprenant.....

IV. La disponibilité temporelle et spatiale des TIC.....
IIV- Le rôle positif des TIC dans le développement des interactions Enseignant/ Apprenant et de l'interactivité Apprenant/Ordinateur.....

Chapitre III : les étapes de la compréhension orale

Introduction

1. Définition(s) de la compréhension orale en classe du FLE.....
2. Les stratégies de la compréhension orale.....
2.1. Anticiper.....
2.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté.....
2.3. Intention de communication.....
3. Les étapes de la compréhension orale
3.1. Les supports audio.....
3.1.1. Le pré écoute.....
3.1.2. L'écoute.....

- **L'écoute globale.....**
- **L'écoute de veille.....**
- **L'écoute sélective.....**
- **L'écoute détaillée.....**

3.1.3. Après l'écoute.....
3.2. Quelle stratégie d'écoute ?.....
3.2.1. L'écoute analytique.....
3.2.2. L'écoute synthétique (globale).....
3.2.3. L'écoute critique.....
3.2.4. L'écoute perceptive.....
3.2.5. L'écoute créatrice.....
4. Les objectifs de la compréhension orale.....
4.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale.....
4.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale.....

Conclusion

2^{ème} partie : le cadre pratique la situation de la classe cible et les différentes difficultés

I-Classe cible

I-1-Présentation du corpus :.....

I-2-Outils méthodologiques

II- Déroulement de la séance du TP

II-1-Quelques problèmes de discipline.....

II-2-L'obstacle du mutisme chez les apprenants

III-Quelques observations

III-1-Langue.....

III-2-Démotivation au sein du groupe classe.....

III-3-Les raisons de la démotivation dans le groupe-classe.....

Chapitre II : analyse et interprétation des résultats

I-Présentation et description de l'échantillon

II-Questionnaire destiné aux apprenants.....

III-Questionnaire destinée aux enseignants

IV-Analyse générale

Conclusion

Conclusion générale

cadre théorique

introduction

Introduction

le FOS « français sur objectifs spécifiques » est une branche de la didactique de FLE , ce dernier qui s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit « général » ,par contre le FOS est marqué par certaines caractéristiques qui le distinguent du FLE.la principale particularité du FOS est certainement son public ,celui-ci est souvent des professionnels ou des universitaires qui suivent des cours en français à visée professionnelle.

Nombreux sont les chercheurs qui ont travaillé sur l'intégration des TICE en classe de français sur objectifs spécifiques tel : **FONTENAY, H.** Le « présentiel » et le « en ligne », un couple (pas toujours simple) au service programme en français des professions » In *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ?*, **MANGENOT, F, et HANI** **quotb .**

Le FOS constitue l'un des soucis majeurs des professeurs de la langue, vu l'importance accordée à ce domaine, cela est du aux difficultés rencontrées par les étudiants, ainsi que par les enseignants pendant la transmission de savoir.

Face à ces difficultés nous proposons un recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication éducative, ce qui pourrait être une solution pertinente pour la bonne compréhension orale.

Nous avons réparti notre mémoire en trois moments, tout d'abord, nous allons parler des TICE et l'apprentissage, et leur intégration dans un milieu universitaire après nous passerons à parler des français sur objectifs spécifiques et ses caractéristiques ,et en dernier lieu ,nous allons finir par les étapes de la compréhension orale en classe se FOS .

Contexte général :

Ce travail de recherche s'inscrit dans le FLE, il se rapporte au domaine de la didactique de l'oral et celui du français sur objectifs spécifiques.

Motivation :

Pour la réalisation du présent travail, nous nous sommes inspirés des travaux antérieurs aux différentes expérimentations sur l'oral (la compréhension) et celles sur le FOS et la relation de ce dernier avec les TICE .

Ce thème est choisi à partir d'une observation directe en classe, où nous avons constaté que la majorité des étudiants n'arrive pas à bien comprendre ce que leurs enseignants sont en train d'expliquer ,ce qui conduit à d'énormes problèmes dans leurs études ,ce problème s'étend même après le cursus universitaire (milieu du travail) .ce thème est également choisi à partir d'une expérience vécue.

L'objectif de recherche :

Le but de notre recherche est d'atteindre un ensemble d'objectifs qui sont :

- Comment enseigner le FOS
- Les difficultés rencontrées dans l'enseignement du FOS
- Les solutions qui peuvent aider le public pour surmonter ces difficultés

L'importance de l'étude :

L'importance de ce sujet apparait à travers la problématique qui se pose et son objet qui tourne autour du rôle des nouvelles technologie de l'information et de la communication éducative pour la bonne compréhension orale chez les étudiants de la 1ere année universitaire –hydraulique - ,vu que ces derniers ont une difficultés et une contrainte rencontrée en la compréhension de leurs matières ,sachant que toutes les matières sont enseignées en français ,cette étude permet de connaitre les obstacles qui peuvent empêcher les étudiants de comprendre les cours ; et de savoir quel moyen peut être employé afin de faciliter et d'affronter ce problème à travers un échantillonnage .

Problématiques :

- ✓ Quels sont les obstacles rencontrés par les étudiants de FOS ?
- ✓ Les étudiants, comment arrivent –ils à surmonter ces obstacle ?
- ✓ Les TICE, peuvent –elles améliorer leur compréhension en FOS ?

Les hypothèses de travail :

Pour traiter et analyser ce sujet, nous formulons les hypothèses suivantes :

- ✓ L'ignorance de la langue française (FOS) empêche les étudiants comprendre et de suivre régulièrement les cours.
- ✓ Les TICE développent la compétence de la compréhension chez les étudiants afin de surmonter leurs obstacles.

La méthodologie suivie lors de la recherche :

Cette partie comporte les étapes suivantes :

nous allons formuler un questionnaire pour interroger les étudiants d'une façon directe, précédé d'une observation en situation « en classe », pour comprendre et décrire le déroulement des séances , ce qui permet d'avoir des données de première main , et un second questionnaire destiné aux enseignants .

Chapitre 1 : TICÉ et apprentissage Comment intégrer les TICÉ dans un milieu universitaire

Lorsqu'un enseignant prépare un cours, un ensemble d'éléments vient orienter sa planification pédagogique. Alors une question qui se pose est : quelles stratégies peut-on proposer aux étudiants, qui conduiront à les motiver ?

Parmi ces stratégies pédagogiques, un groupe de moyens suscite un intérêt particulier quant aux possibilités qu'il offre en matière d'activités et d'influences sur l'enseignement et l'apprentissage des étudiants. Il s'agit des technologies de l'information et des communications dans l'enseignement (TICE). L'utilisation des TICE dans le processus d'apprentissage nous amène à en évaluer l'impact sur la motivation des étudiants.

Il y a donc lieu de s'intéresser à la façon dont les TIC s'insèrent dans l'enseignement et aux impacts qu'elles ont sur l'apprentissage.

L'objectif de la recherche est de comparer la compréhension des étudiants en français sur objectifs spécifiques (FOS) en fonction de l'absence ou de la présence des TICE en salle de classe. Cependant, avant de passer à l'analyse de cette comparaison, il est nécessaire de faire le point et de nous situer par rapport à ces nouvelles technologies, leur intégration dans l'apprentissage et l'impact de cette intégration.

1. Généralités

1.1. Le multimédia, quelques notions clés

Historiquement, le terme multimédia n'apparaît pas dans les dictionnaires d'avant 1980. Cependant, on utilisait ce terme pour lui attribuer un sens qui porte sur l'utilisation de plusieurs supports médias à différents moments comme dans les laboratoires de langues où l'on utilisait des vidéos, des rétroprojecteurs, des magnétophones et bien d'autres outils.

Aujourd'hui, le multimédia est plutôt défini comme étant un seul support regroupant plusieurs médias (son, image, texte, vidéo...) qui ne peut fonctionner qu'avec un dispositif informatique.

C'est dans ce sens-là qu'on va élaborer ce concept dit de « multimédia ».

1.1.1. Qu'est-ce que le multimédia ?

Avec l'introduction des méthodes « audiovisuelles », les enseignants utilisaient des magnétophones, des rétroprojecteurs, des images et même de la vidéo. Mais peut-on parler de multimédia ?

Comme on a précisé précédemment, le terme multimédia a changé de signification au fil du temps. Il existe différentes acceptations de ce mot, on retient simplement deux

caractéristiques pour le définir : la première est le fait d'englober plusieurs facteurs médias en un seul support et la deuxième sur une utilisation d'une organisation informatique. Cette définition devrait prendre en compte trois critères, à savoir la présence de plusieurs médias, la nature numérique de ces médias et enfin les possibilités d'utilisation par l'informatique.

1.1.1.1. Équipements, concepts de base

Le multimédia ne peut donc fonctionner qu'en présence de trois paramètres : les matériels, les logiciels et les supports.

1.1.1.2. Les matériels

Il s'agit d'un ordinateur multimédia se composant de trois éléments : les périphériques d'entrée, les périphériques de sortie et les périphériques mixtes

•Les périphériques d'entrée :

Ils permettent de faire entrer des données qui seront traitées par le processeur dans un cadre d'applications précises. En effet, le clavier permet de faire entrer un texte et la souris de le cibler. On peut également ajouter d'autres périphériques comme le scanner ou l'écran tactile.

•Les périphériques de sortie :

Ils se résument à deux périphériques : l'écran étant le plus complet avec une visualisation du texte, de l'image et de la vidéo, et l'imprimante qui permet de garder la trace d'un travail d'étudiant par exemple.

•Les périphériques mixtes :

Ils concernent essentiellement les cartes son qui garantissent un son de qualité numérique recherché par les enseignants. Le rôle est de transformer un son analogique en une suite numérique pouvant être diffusée vers l'extérieur à travers un casque ou des haut-parleurs. Une fois le son numérisé, on peut le modifier ou le découper, il peut donc être très utile à l'enseignement des langues.

1.1.1.3. Les outils logiciels

Ce genre d'équipement fait fonctionner « la machine » évoquée précédemment. Nous allons donc parler des applications logicielles qui effectuent un certain nombre de tâches dans différents domaines. L'enseignement/apprentissage dispose plusieurs logiciels qui se résument en deux catégories : outils fermés et outils ouverts.

En didactique, on parle de **didacticiels** : leur rôle est de proposer une multitude d'exercices autour d'une notion ciblée, qui une fois réalisée par l'étudiant, ne peut que se refaire. Il n'y a

pas de variantes. On peut trouver également des logiciels multimédias comme des encyclopédies, des dictionnaires ou encore certains jeux à caractère éducatif.

1.1.1.4. Les supports

Ce sont des dispositifs qui servent à sauvegarder les données informatiques. On en trouve les plus récents comme les disquettes et les disques durs dont la capacité augmente d'année en année. D'autres supports sont connus aujourd'hui comme le cédérom et le DVD. Le réseau internet peut être également classé dans cette catégorie puisqu'il contient des informations stockées et récupérables tout le temps.

1.1.2. Considérations techniques du multimédia

Il faut rappeler que :

- L'une des conséquences de l'obsolescence du matériel donne à réfléchir que le parc des machines doit être renouvelé tous les trois, voire quatre ans
- La qualité des machines mises en service est privilégiée.
- Il faut faire des achats ciblés pour avoir un matériel complet où chaque projet pédagogique aura les outils nécessaires à son application.

1.2. Place de l'outil multimédia en milieu universitaire :

1.2.1. Définition

L'outil tel qu'il est utilisé par la plupart des individus veut dire selon le dictionnaire (le Robert) :

« Un nom générique par lequel on désigne la plupart des objets fabriqués, qui aux mains d'une personne exerçant habituellement un métier ou se livrant occasionnellement à une occupation manuelle, servent à agir sur la matière, à exécuter quelque chose, à faire quelque travail »¹

Dans ce domaine, l'outil est un élément non humain introduit dans la relation pédagogique qui unit l'enseignant, l'apprenant et la langue . En outre, il offre à l'enseignant la possibilité d'ajouter un plus à son enseignement et d'apporter un très grand nombre de compétences à l'apprenant comme si c'était l'outil dont rêve tout enseignant.

« Le rêve de l'enseignant : Les enseignants rêvent de trouver les matériaux idéaux, des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs, qui offrent à la fois séquences et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis »²

¹ Dictionnaire Le Robert, 2000, p.1771.

² Cf Langue seconde Distance apprentissage et d'enseignement : Perspectives théorique et didactique Ergonomie, chapitre 7 le Pôle « technologies », BERTIN J.C. et GRAVE P. (pages 140-169) Université du havre, France, 2010.

Même si actuellement, les enseignants ne croient pas au rêve de trouver l'outil efficace, on pense qu'une réflexion didactique sur l'utilisation de ces outils et l'intégration de ces technologies d'une manière réfléchie et intelligente peut donner un sens très réaliste sur la place du multimédia et son importance à l'amélioration de l'enseignement .

1.2.2. Le multimédia, outil idéal ?

« La quête des matériaux conduit finalement à réaliser que le manuel idéal n'existe pas. Les matériaux ne sont que le point de départ, ce sont les enseignants qui adaptent les matériaux à leurs apprenants et à leur propre démarche, dans le contexte dans lequel ils enseignent »³

Dans ce cas, l'informatique est un élément qui nous facilite la tâche grâce à sa souplesse, à sa complémentarité et à la multitude de services qu'il nous propose.

Cependant, l'outil informatique ne va pas forcément remplacer le manuel classique, le livre par exemple. Mais, dans une perspective plus moderne, chacun de ses supports aura sa place pour une tâche spécifique.

2. Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) .

2.1. Définition et étymologie des NTIC

Les NTIC ou TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) regroupent les outils et produits numériques à des fins d'enseignement et d'apprentissage.

D'après Poellhuber et Boulanger (2001), le terme TIC désigne « *l'ensemble des technologies faisant appel à un support numérique et servant à traiter l'information* ».

Pour Karsenti, (2001), les TIC ont un usage transversal et généralisé pour l'enseignement/apprentissage. Il est donc important de les intégrer dans un système pédagogique pour devenir des outils didactiques.

Concernant le terme « technologie », ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on a commencé à l'utiliser dans un cadre d'apprentissage et d'enseignement. En outre, la notion de média d'apprentissage a évolué en passant à un mode d'utilisation beaucoup plus performant et utile qu'il ne l'était auparavant. En d'autres termes, les TICE telles qu'elles sont conçues maintenant ont redéfini cette notion de média d'apprentissage en utilisant des matériaux de plus en plus nouveaux.

³Cf Langue seconde Distance apprentissage et d'enseignement : Perspectives théorique et didactique Ergonomie, chapitre 7 le Pôle « technologies », BERTIN J.C. et GRAVE P. (pages 140-169) Université du havre, France, 2010.

Dans les années 1980, c'est sous les formes de « technologies de l'information » ou « technologies de la communication » qu'elles sont connues, le plus souvent associées à un usage bien défini notamment l'éducation.

À partir des années 1990, cette forme apparaît dans le thésaurus de certaines publications. Le terme est donc devenu descripteur du sujet qui y est analysé. Depuis, on le retrouve fréquemment sous les formes « Technologies de l'information et de la communication », « Nouvelles technologies de l'information », « Nouvelles technologies de l'information et de la communication »...

Cette dernière expression (NTIC) regroupe donc trois concepts fondamentaux :

Technologie

Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec *tekhnélogia* (*tekhné* = procédé, *logos* = étude), ce qui donne comme sens général « étude des procédés ».

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « *l'étude des techniques* »⁴. Quant à la « technique »⁵, elle désigne l'« ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »⁶.

À partir du début du XXe siècle, le terme « *technologie* » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

Information

Le terme *vient* du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des « renseignements sur quelqu'un ou quelque chose ».

Ce n'est qu'au moment de l'émergence de la science du traitement de l'information, dans les années 1950, que le terme a pris le sens que nous lui donnons ici : « Élément ou système pouvant être transmis par un signal ou une combinaison de signaux [...] appartenant à un répertoire fini »⁷

Communication

Le terme date de 1365 et vient du mot latin « *communicatio* ». Il signifie dans le sens courant « établir une relation avec quelqu'un ou quelque chose »⁸

Dans un sens plus étroit, c'est le processus par lequel des signaux sont échangés entre des êtres vivants.

⁴ <http://w3.granddictionnaire.com> consulté en février 2017

⁵ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 2483

⁶ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1314

⁷ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 1315.

⁸ Dictionnaire Le Robert, 2000, p. 468.

Enfin, et comme l'indique le N de **Nouvelles**, ces applications sont des plus récentes. Cette évolution des significations à travers les temps rend difficile de donner une définition satisfaisante et stricte aux NTIC, cependant nous pouvons tenter de formuler une définition synthèse en nous basant sur les éléments qui doivent en faire partie.

- D'abord, les NTIC forment un ensemble de *technologies* fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel.
- Ensuite, un point très important figurant dans la plupart des définitions des NTIC est *leur* convergence, de sorte qu'une même technologie peut servir à plusieurs applications, on parle de « combinaison », d'« interconnexion » ou encore d'« intégration » de ces technologies.
- Troisièmement, les NTIC permettent l'« interactivité », et c'est d'ailleurs grâce à ces capacités interactives que l'utilisateur peut être plus actif et que les rôles des acteurs du processus de communication deviennent interchangeables⁹.
- Quatrièmement, il faut préciser les fonctions principales des NTIC. Ces dernières permettent de rechercher, de stocker, de traiter et de transmettre l'information.
- Enfin, il est important de rappeler que c'est sous la forme de *données* que l'information sera stockée, traitée et transmise

Voici donc la définition obtenue :

Les TIC renvoient à un ensemble de **technologies** fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont **combinées** et interconnectées permettent d'une part de **rechercher**, de **stocker**, de **traiter** et de **transmettre** des **informations**, sous forme de **données** de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'**interactivité** entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

2.2. Intégration des TICE dans l'enseignement

L'utilisation des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay (2000) affirme que :

« Les technologies de l'information et des communications, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des

⁹ Basque J. in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 2005.

transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'éducation d'aujourd'hui. »¹⁰

D'ailleurs, plusieurs établissements se sont dotés des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies.

Cependant, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration de TIC soit un plus en éducation. L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support. C'est dans ce sens que **Bourdeau, Minier et Brassard**¹¹ insistent sur le rôle des technologies en tant que levier du changement pédagogique.

À cet égard, **Basque et Rocheleau**¹² (1996) affirment que l'intégration des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mènent vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques

Dans le même sens, **Poellhuber (2001)** rappelle que les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités. Le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage (**Tardif, 1998**). En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences (**Lebrun, 2002**)¹³.

Il faut rappeler que les enseignants ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs, l'intégration, est un moyen de lutte contre l'échec. Le recours aux TIC dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des apprenant les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

¹⁰ **TREMBLAY, L. et le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC**, *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 2000, 78 p.

¹¹ **BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C.** (2003), « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire » In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Une façon de collaborer. Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques* (p. 10-28). Montréal : Presses de l'Université du Québec.

¹² **ROCHELEAU, J. et BASQUE, J.** (1996). Modèle préliminaire de l'École informatisée. Dans G. Puimatto et R. Bibeau (coord.), *Comment informatiser l'école* (pp. 289-307). Montréal/Paris : Publications du Québec/CNDP.

¹³ **LEBRUN, M.**, *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck, 2e édition, 2002.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup plus de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui arrive en première place, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour les apprentissages de l'apprenant.

À l'instar de Tardif (1998) et de Lebrun (2002), les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il nous semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE. De plus, selon Jefferson et Edwards (2000) :

« L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante »¹⁴

Il importe donc d'examiner quelle est la façon d'utiliser à bien les outils technologiques avec le savoir-faire de l'enseignant qui pourrait conduire à une démarche efficace d'enseignement.

Pour l'apprenant, en même temps qu'il réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, il a l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des apprentissages qui contribuent au développement d'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes.

Dans ce sens, Jonassen (1998) indique que les apprenants ne peuvent pas utiliser ces outils sans réfléchir au contenu donné. En revanche, s'ils choisissent d'utiliser ces outils, ceux-ci peuvent faciliter leur processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants doivent être « des communicateurs compétents, c'est à dire avoir un certain niveau de maîtrise de la langue » (Jonassen, 1998, p. 179).

2.2.1. Que signifie « intégrer les TIC » ?

On peut donner la définition suivante : l'intégration, c'est mettre avec efficacité l'outil informatique au service des apprentissages. Selon un rapport des Canadiens (Bracewell & alii, 1996) les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'**efficacité** de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est

¹⁴ **Jefferson, A. L. et Edwards, S. D.** (2000). Technology Implies LTD and FTE. *Pan-Canadian Education Research Agenda, June*. Toronto: Canadian Association of Education (CEA), p. 137.

d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de ce que les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines :

- Le temps d'apprentissage supplémentaire. « L'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage des langues », favorisant ainsi l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences langagières en dehors du cadre de l'enseignement.
- La flexibilité de l'enseignant dans son cours : il peut faire deux activités à la fois en divisant la classe en deux groupes, le premier groupe suit le travail magistral traditionnel, le second groupe manie l'outil informatique sous la surveillance du professeur. (Avec un nombre réduit, l'attention des apprenants serait plus grande).
- L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation ce qui va contredire les clichés classiques sur le fait que l'enseignant est le seul maître de la parole.
- La motivation sera plus grande et plus large même si cette notion semble complexe : prenons l'exemple des apprenants à qui l'on propose des logiciels ludiques. Ils n'auront pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. Le type de motivation qu'on peut avoir chez ces apprenants relève plus de l'utilisation d'un support original et plus moderne et technologique.

2.2.2. Contraintes et résistance à l'intégration pédagogique des TIC

Cuban (1999) résume les obstacles liés à l'intégration des TIC en trois facteurs : l'équipement, le temps et le soutien technique. Un investissement dans ces domaines permettrait donc de favoriser une intégration pédagogique des TIC en éducation.

Les pratiques pédagogiques dominantes en enseignement sont aussi un frein majeur à l'intégration pédagogique des TIC.

Cependant, il a été indiqué que le succès de l'« intégration des technologies » Mangenot (2000) en éducation serait lié à un ensemble de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels qui sont aussi importants que ceux évoqués en haut. En effet, il y a :

- **Des contraintes spatio-temporelles** liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.
- **La méthodologie de travail** : par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?
- **Les supports d'enseignement/apprentissage** (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?

– **Les enseignants** avec leurs pratiques et méthodologies habituelles doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TICE ?

Dans *la classe branchée*, l'intégration de l'outil informatique, indique que pour que les TICE puissent être utilisées avec profit, il faut que les enseignants acceptent de « remettre en question leurs croyances pédagogiques (professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître). Haymore Sandholtz, Ringstaff & Owyer (1997)

– **Les apprenants**, leur niveau en langue, leur motivation, leurs représentations sur les TICE et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie (Albero, 1998).

On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.

– **Les logiciels disponibles** : Là se trouve le problème de tuteur/outil (Levy, 1997). Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels, excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses apprenants.

–**Obstacles pédagogiques** : L'accès aux ressources d'information sur le web est difficile : n'importe qui peut écrire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, l'enseignant est donc censé maîtriser la recherche des données utilisables.

D'autre part, la langue constitue une des barrières les plus gênantes puisque 80 % environ des pages Web disponibles sont en anglais.

Il ne faut pas oublier l'inexpérience pédagogique et les réticences des enseignants et institutions. En effet, ces derniers ont le respect du livre et la crainte de l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet à l'enseignement.

2.3.1'efficacité des TICE

On peut moins encore évaluer l'efficacité réelle de l' utilisation des TICE vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC :

« Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage. Il est également difficile quand on compare deux groupes

d'élèves distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes »¹⁵ [OCDE 1989 : 100]

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire de nouvelles pédagogies dans l'enseignement. Donc, l'apport en technologie doit se concevoir sur plan plutôt qualitatif que quantitatif.

« On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement » [Dunkel 1991 : 24]¹⁶

À présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur sa capacité qui offre aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation

Cependant, il est à noter que plusieurs études penchées sur l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences langagières des apprenants.
- Stimulation et motivation quant à l'apprentissage d'une langue vivante.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.

On peut voir et déduire à partir du dernier résultat que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'étudiant : plus il a des lacunes dans la matière, plus il en profite de didacticiels conçus pour ce genre d'apprentissage. Inversement, plus l'étudiant a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.

2.4. Avantages et inconvénients des TICE sur l'enseignement du FLE

Nous voulons surtout faire ressortir les principaux avantages et inconvénients fréquemment mentionnés dans les interrogations quant aux impacts possibles des nouvelles technologies sur l'enseignement et l'éducation des jeunes apprenants dont nous avons la responsabilité.

¹⁵ <http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté en mai 2010.

¹⁶ **Dunkel, P.** (1991). *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House, p 24.

2.4.1. Les avantages

Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996) c'est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées.

Il est aisé d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut d'ailleurs consulter ces données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais aussi de manière à consulter un dictionnaire.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible « au bout des doigts ». Ce qui n'est pas négligeable dans une classe puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui les intéressent.

Disponibilité des informations

Un autre avantage des NTIC est le fait que la multitude d'informations obtenues puisse être imprimée et mise à la disposition des apprenants

Aide dans la production de documents

Un troisième avantage des NTIC réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents.

Le traitement de texte à titre d'exemple offre la possibilité de revenir plusieurs fois sur son brouillon pour changer l'organisation des idées, insérer des exemples afin d'assurer une meilleure compréhension du texte, réviser l'orthographe et la grammaire de l'écrit.

De plus, elles permettent actuellement dans d'autres cas de joindre des graphiques, des illustrations et même des séquences vidéo.

Elles apportent donc aux apprenants tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document.

2.4.2. Les inconvénients

Non-appropriation des connaissances par les apprenants.

C'est ce qu'on appelle « syndrome du surfeur » : les élèves visitent le maximum de sites en grappillant le maximum d'informations, sans pour autant transformer pour autant ces informations en connaissances personnelles.

*« (...) comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants. »*¹⁷ Aubé (1996)

¹⁷ AUBE, M., « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » Vie pédagogique, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996

Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'approprier ces connaissances puisqu'elles y sont toujours.

Les NTIC présentent donc le danger de contribuer au fait que les élèves ne soient jamais en train de construire des connaissances.

Perception que le savoir est essentiellement fonctionnel

L'apprentissage risque de s'orienter exclusivement vers la recherche de connaissances utilitaires et fonctionnelles pour un exposé par exemple sans pour autant sauvegarder ces informations.

Il est important que les connaissances des élèves leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels. Mais, il serait encore plus important que ces connaissances enrichissent le développement culturel des élèves.

Les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant (just in time), et si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, l'univers culturel des jeunes apprenants pourrait s'appauvrir.

Les NTIC, perçues comme outils magiques, peuvent dispenser des connaissances personnelles.

Le dernier inconvénient sur lequel on voudrait mettre l'accent est le fait que les NTIC peuvent dispenser les connaissances personnelles des apprenants.

Par exemple : les corrections automatiques orthographiques et grammaticales dans les traitements de texte, les jeunes apprenants estiment qu'il n'est plus nécessaire de consacrer du temps en faisant attention à l'orthographe et la grammaire de leur écrit puisque les corrections automatiques leur sont disponibles.

Conclusion :

L'enseignement a subi plusieurs changements, et à travers tous ce que nous avons présenté dans ce chapitre introductif, qui comprend des généralités concernant les multimédia, les TICE, leurs intégration, efficacité, avantages et inconvénients. Pour qu'on puisse mettre l'accent sur ces outils dans une branche spécifiques du français : français sur objectifs spécifiques (**FOS**), qui sera le sujet du deuxième chapitre.

chapitre 2:

FOS : caractéristiques et démarches

Introduction :

Le FOS est une branche du français langue étrangère (FLE) avec ses propres spécificités en termes de diversité du public, des besoins spécifiques, la durée limitée de son apprentissage, l'évaluation de son apprentissage et la motivation professionnelle des apprenants. Cette branche est centrée sur l'apprenant qui est considéré comme le point de départ de toutes les activités pédagogiques. Selon G. HOLTZER¹⁸, il s'agit de « *publics non spécialistes de français qui ont besoin de cette langue pour des objectifs autres que linguistiques* ». En d'autres termes, les apprenants veulent apprendre DU français pour des besoins professionnels et non LE français. D. LEHMMAN¹⁹ souligne « *Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés* ».

I . FOS et français général : quelles similitudes ?

Nombreuses sont les similitudes qui réunissent le FOS et le français général , parmi ces points ,on peut citer :

I.1. Un enseignement fondé sur les besoins de communication des apprenants :

L'enseignement de FLE est préoccupé de la communication ,en installant des compétences de l'expression et de la compréhension en langue française ,pour ce faire des méthodes privilégient des situations de la vie quotidienne des apprenants dans lesquelles ,ils peuvent facilement se retrouver .

La diversité du public de FLE nécessite une diversité dans les situations de leur vie courante ,de même s'inscrit l'enseignement de FOS ,établir une « analyse des besoins »,la seule différence réside dans la détermination des besoins qui relève du cadre professionnel et académique ,chose qui n'existe pas dans l'enseignement du FLE .

L'élaboration d'un programme qui répond aux besoins des apprenants qui seront déterminés plus tard doit être recommandée par l'enseignement du FOS .

I-2-Le développement au-delà d'une compétence linguistique, d'une compétence de communication :

Comme la didactique du FLE se charge d'installer une compétence linguistique en relation avec la communication et ses paramètres : le lieu, le moment ,contexte... ,chose qui

¹⁸ HOLTZER, G. (2004), « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques », *Le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers*, p.21.

¹⁹ LEHMANN, D. (1993), *Objectifs spécifiques en langues étrangères*, Hachette, Paris, p.116.

est pareil pour la didactique du FOS ,sauf qu'il existe une seule différence qui réside dans les situations de communication qui réfèrent au domaine d'études et qui traitent des faits linguistiques dont l'apprenant a besoin .

I.3.La prise en compte de la dimension culturelle :

La dimension culturelle est omniprésente en français général comme en français sur objectifs spécifiques par la diversité du public (interlocuteur) et aussi celle des thèmes abordés dans les documents étudiés .Le plan de formation traitera plusieurs paramètres :relations professionnelles ,le respect de l'hierarchie ,l'organisation interne de l'entreprise ou de l'université ..etc

L'ignorance de la dimension culturelle pourrait entraver la bonne compréhension ,ou donner naissance aux malentendus ,voire des déformations des messages émis .

L'enseignant doit communiquer une curiosité intellectuelle à ses apprenants ,d'après LEHMANNE 1993 « ...l'enseignant de français spécialisé devra d'abord mener à bien une acculturation personnelle (intra-culturel si l'on veut) avant d'être en mesure de favoriser chez les apprenants avec qui il travaillera une autre acculturation ,inter-culturelle celle là »²⁰

I.4.Le recours au discours authentique :

Une importance est accordée à l'authenticité du matériel pédagogique (texte ,BD ,pièce théâtrale ...) .le concepteur des situations cibles est obligé d'enquêter ,de rassembler ,et de collecter des données ,de les répertorier et de les exploiter comme des supports dans le cours ,et non pas de faire recours à des supports « prêts à investir »

I.5.Le traitement de la langue par des aptitudes langagières :

Les quatre aptitudes langagières à l'oral comme à l'écrit, ne sont pas forcément abordées .aborder une aptitude dépend des besoins des apprenants.

La production de l'oral est considérée comme indispensable pour acquérir une compétence de communication.

La compétence de l'écrit est également présente dans l'enseignement de français général .même s'il existe des manuels et des supports et de activités qui ne prennent en charge qu'une seule aptitude ,les méthodes d'enseignement du français général sont traitées d'une manière équilibrée pour répondre aux divers besoins ,il en est de même pour le FOS.

²⁰ D LEHMANN Denis ,*objectifs spécifiques en langue étrangère .les programmes en questions* ,Dadier ,Paris,1980,p.13

II – L'élaboration d'un programme de FOS

La conception d'un programme de FOS est très complexe pour l'enseignant chargé de le mettre au point, et nécessite beaucoup d'efforts et de temps.

Certaines étapes doivent être respectées, et une démarche bien structurée doit être suivie, qui est proposée par MANGIANTE et PARPETTE ²¹

II .1 les difficultés

Les difficultés qu'affronte le concepteur d'un programme de FOS se résument dans les raisons essentielles :

a-L'entrée dans un domaine inconnu :

Un enseignant de FOS rencontre des situations nouvelles pour lui, car c'est un spécialiste de la langue et non pas du domaine quel qu'il soit, alors il doit entrer dans un univers inconnu pour lui, pour qu'il le comprend.

Pour concevoir un programme, un enseignant de langue ignore presque totalement le contenu du programme, il ne connaît que les rudiments ou peu de chose de culture générale qui ne lui permettent pas de concevoir un programme de FOS.

L'enseignant ne doit pas devenir un spécialiste de domaine dont il aura à assurer des cours de langue comme le note MANGIANTE et PARPETTE (2004)

« Un enseignant de français médical ou de français des affaires est bien avant tout un enseignant de langue et non un médecin ou un spécialiste de marketing »²²

b-Les difficultés à adapter le matériel disponible sur le marché

il est presque impossible d'avoir recours aux manuels pédagogiques disponibles sur le marché, vu que chaque programme se caractérise par la spécificité du public visé, l'enseignant est obligé de concevoir un programme propre à lui et de construire son matériel pédagogique. Malgré qu'il existe des manuels de « français de spécialité », il ne peut pas les exploiter dans ses cours, car son public se distingue par des besoins spécifiques.

II- la démarche à suivre :

Pour élaborer un programme, le concepteur doit suivre un itinéraire en passant par cinq étapes :

²¹ MANGIANTE Jeam-Marc et PARPETTE chantal, *le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, Paris, 2004, pp.6.7

²² MANGIANTE Jeam-Marc et PARPETTE chantal, *le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, Paris, 2004, pp.6.7

1-Le demande de formation : cette demande peut émaner d'un organisme, d'une entreprise, d'une institution privée ou universitaire, l'enseignant passera à la deuxième étape lorsque la demande de formation est formulée, le public et les horaires sont précisés.

3- **L'analyse des besoins :** l'enseignant doit délimiter les situations de communication auxquelles seront confrontés les apprenants, ainsi que dégager les compétences qu'ils auront à acquérir durant cette formation .il entame son enquête (interview ,grille d'analyse ,questionnaire ...) afin de cerner les besoins des apprenants : selon RICHTERICH (1973)²³

- **Les besoins objectifs :** ce sont ceux qui découlent de la soustraction entre les besoins effectifs requis par la situation et les acquis des apprenants .ils englobent les besoins d'apprentissages, langagiers, culturels, professionnels.

- **Les besoins subjectifs :** ils relèvent des désires et des motivations des apprenants (dans une formation de spécialité ,l'apprenant peut vouloir apprendre le français pour son travail ou pour ses études ,mais aussi pour avoir accès aux films français ,échanger des propos avec des collègues francophones sur des thèmes autres que le travail,etc) ce sont donc **des attentes** du public lors d'une formation en FOS .

4- **La collecte des données :**

le concepteur doit s'approfondir dans le domaine et avoir une idée plus précise sur les situations cibles qu'il exploite avec le public pendant le cours ,il doit également rencontrer des spécialistes du domaine pour collecter des informations et s'informer de nouveau sur les différentes situations de communication ,cette étape complète celle qui la précède afin d'informer ou de confirmer les hypothèses posées par le concepteur .

5- **L'analyse des données :**

Après avoir collecté des données, le concepteur procède à une analyse des données collectés par le concepteur.

6- **L'élaboration des activités :**

En se basant sur les données récoltés et analysés dans les étapes précédentes, l'enseignant arrive à construire et de mettre en place un programme qui serait adéquat avec les besoins et les attentes de son public, qui traite les situations de communication pour qu'il entame la phase de l'élaboration des activités pédagogiques

III- Les caractéristiques des contenus langagiers en FOS :

III-1-Le lexique :

²³ R.RICHTERCH ,*système d'apprentissage des langues vivantes par les adultes* ,conseil de l'europe ,Hatier ,1973,p.36

C'est la caractéristique par laquelle se diffère la langue de spécialité des autres langues ,c'est le lexique spécialisé à *caractère univoque et monoréférentiel(qui) se reconnaît au fait qu'il est impossible de substituer un terme à un autre*²⁴. Elles empruntent quelques matériaux lexicaux ,thématiques ,et conceptuels ,les uns des autres ,c'est le lexique qui paraît pour un enseignant qui aborde un domaine pour la première fois comme le note VIGNER (1976) : « *de tous les traits qui caractérisent une langue de spécialité ,le lexique est très certainement le plus spectaculaire* »²⁵

Cela peut entraver la compréhension pour un non spécialiste de la langue contrairement aux apprenants qui possèdent des connaissances sur le domaine dans leur langue maternelle, c'est le lexique courant qui peut poser problème.

III-2 la syntaxe :

Contrairement à ce que nous pourrions penser, il n'y a pas de structures syntaxiques spécifiques au FOS comme le signale LERAT (1995) :

« *Elles (les langues spécialisées) ont une syntaxe qui est tout à fait celle des langues de références ,mais avec des préférences en matière d'énonciation (comme le fameux style des sciences) et des phraséologies professionnelles (comme les formules stéréotypes des administrations* »²⁶

Ainsi la différence ne figure pas sur le plan syntaxique proprement dit mais plutôt dans la récurrence d'emploi de certains traits syntaxiques comme la fréquence du présent de vérité dans les écrits scientifiques et techniques ainsi que le recours à la voie passive dans la présentation des faits dans le domaine technique .

III-3 Les genres discursifs :

Certains domaines ont des genres discursifs dominants que l'énonciateur est contraint de respecter avec quelques variations possibles ,nous citons l'exemple de la lettre administrative ,d'une demande d'emploi, d'un CV ,...etc

IV- Les caractéristiques du public de FOS

IV-1- Les types de publics :

BEACCO et LEHMANN en distinguent quatre types dans leur article²⁷ :

a-Un public étudiant :

²⁴ G.VIGNER et A MARTIN ,*le français technique* ,Hachette /Larousse ,Paris,1976.p.8

²⁵ G.VIGNER et A MARTIN ,*le français technique* ,Hachette /Larousse ,Paris,1976.p.8

²⁶ P.LERAT ,*les langues spécialisées* ,PUF,1995,p.29

²⁷ J.C BEACCO et D LEHMANN , « *publics spécifiques et communication spécialisée* » in *Le français dans le monde* ,coll.recherches/applications ,Aout /septembre 1990.n^o235,pp.29.31

Il s'agit d'un public « scolaire » (université ,institut ou école spécialisée) où le FOS entre comme composante de son cursus à court ou à long terme²⁸ .

a- Un public d'Agent de l'Etat :

Ce type de public se compose de l'agent de la fonction publique (ministères ,hôpitaux ,télécommunication ..)

b- Un public du secteur privé

C'est le public relevant du secteur privé (entreprises, hôtels ,banques...) dont la formation est financée par les entreprises .

c- Un public composite mal cerné :

Ce dernier type de public est constitué d'individus qui cherchent pas le truchement d'une formation en FOS plus de chance pour un emploi ou une promotion sociale.

IV-2-Leur caractéristique

Le public de FOS est conscient de ses besoins et de la nécessité de la formation qu'il suit ou devra suivre, il se caractérise donc par une forte motivation d'apprentissage.

IV.2.1Hétérogénéité du public

C'est l'une des caractéristiques essentielles de l'enseignement/apprentissage du FOS. Selon H. QOTB « *c'est notamment à partir des publics que nous pouvons faire la distinction entre le FLE et le FOS. En fait, ce sont les spécificités des apprenants qui ont donné naissance au FOS* »²⁹.

Le public du FOS est constitué majoritairement d'universitaires, de professionnels, de boursiers, de stagiaires, etc. J.J. RICHER note que

*« les acteurs du FOS se singularisent, en ce qui concerne les apprenants, par une perception aiguë de leurs besoins focalisés sur des savoir-faire langagiers dictés par une nécessité de maîtrise d'un réel professionnel, en ce qui concerne les enseignants, par une tension entre maîtrise langagière, culturelle et (mé)connaissance relative de la sphère sociale pour laquelle ils doivent former les apprenants en termes de compétence à communiquer langagièrement. »*³⁰

IV.2.2.Besoins spécifiques du FOS

²⁸ C'est le public de notre recherche

²⁹ QOTB, H. (2008), *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet*, Thèse de doctorat, Université Paul Valéry-Montpellier III, p. 83

³⁰ RICHER, J.J.(2008), « Le français sur objectifs spécifiques (F.O.S.) : une didactique spécialisée ? », Synergies Chine, n° 3. Disponible sur : <http://ressources-cla.univfcomte.fr/gerflint/Chine3/richer.pdf>

Le public du FOS est caractérisé par ses besoins langagiers spécifiques qui doivent être les objectifs principaux de toute formation à mettre en place. Ainsi deux paramètres essentiels doivent être visés « *l'identification de l'objectif à atteindre et l'urgence de cet objectif* »³¹.

Autrement dit, l'urgence de la formation nécessite une sélection minutieuse des données. Par conséquent, l'enseignement doit être orienté prioritairement sur les situations de communications auxquelles seront confrontés les étudiants dans leur vie professionnelle.

V. Les apports des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FOS

Les TIC sont marqués par certains aspects qui s'accordent mieux avec les spécificités du FOS :

V.I - L'autonomie et l'individualisation de l'apprenant de FOS

Les TIC servent aux apprenants de suivre un apprentissage individuel et autonome à la fois, comme montrent **Cuq** et **Gruca** l'importance de ces deux aspects qui marquent la didactique actuelle :

*« L'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome dans sa capacité à coproduire de la parole en langue étrangère. Mais en didactique, l'autonomie de l'apprenant prend un sens différent : elle est conçue comme une « disparition progressive du guidage » (...) Selon Henri Holec, l'autonomie s'apprend. Pour s'auto diriger (nous dirions s'autoguidier), l'apprenant doit savoir apprendre. C'est l'une des deux conditions sine qua non de réussite de l'apprentissage autodirigé, la seconde étant de pouvoir disposer de ressources adéquates »*³²

c'est à l'apprenant de déterminer ses besoins langagiers et ses situation de communication ciblées .les TIC lui favorisent cette approche didactique en proposant des parcours d'apprentissages à la fois, individuel et autonome .l'autonomie de l'apprenant de FOS prend deux formes : complétée, quand il est responsable de son apprentissage sans avoir aucune aide de la part de l'enseignant. Quant à l'autonomie guidée ,c'est celle où l'apprenant sera en contact direct ou indirect avec l'enseignant ,l'apprenant suit des cours en présentiel et le site internet ou le CD n'est qu'un support complémentaire des cours de l'enseignant . Ce dernier peut également contacter ses apprenants par courrier électronique ou à travers des forums pour préciser les tâches à réaliser, recevoir les travaux des apprenants, etc.

les TIC affirment l'autonomie de l'apprenant en lui présentant des exercices auto-corrigés.

« Avec l'approche communicative et les travaux menés dans le domaine de l'évaluation, l'évaluation fait partie intégrante de l'espace de la formation et s'inscrit dans une pédagogie

³¹ **MANGIANTE, J.M, PARPETTE**, (2004), *Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette, p. 21.

³² **CUQ, J.-P. & GRUCA, I.** *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003.pp.118-119

de la réussite. Dans cette perspective, il ne s'agit plus de se borner à la préparation et à la correction d'épreuves ponctuelles, mais de proposer une évaluation progressive et continue qui engage la responsabilité de l'apprenant et favorise son autonomie. D'où vient l'importance, pour ce dernier, de pouvoir s'auto évaluer, soit de manière libre soit de manière guidée »³³

V.2. Les TIC comme ressources importantes d'informations pour l'enseignant et l'apprenant de FOS

l'enseignant de FOS est obligé de connaître des documents spécialisés du domaine visé ; grâce aux sites internet proposés dans tous les domaines ,il est possible de trouver des documents qui lui permettent de se familiariser avec le contenu de cours du domaine visé .il aura la possibilité de trouver des documents téléchargeables qui pourrait les exploiter pendant le cours avec ses apprenants .

les sites internet constituent une ressource importante pour tout concepteur de cours de FOS ,en fournissant des documents authentiques ,qui sont indispensables pour l'élaboration de cours de FOS .quant aux apprenants ils peuvent profiter de l'utilisation des TIC : **Mengenot** met l'accent sur les apports des TIC pour l'apprenant :

« Concernant l'utilisation directe des ressources multimédias par les apprenants, surtout si cette utilisation a lieu -comme cela serait logique- selon d'autres dispositifs que le cours présentiel, il me semble qu'un aspect fondamental est l'acquisition de stratégies, de l' « apprendre à apprendre ». Je ne ferai qu'évoquer quelques pistes : apprendre à être confronté à du complexe sans être désarçonné au premier abord (stratégie de compréhension globale), apprendre à chercher (ou à choisir) les documents les plus pertinents (à la fois en terme de contenus et en terme de niveau de difficulté), apprendre à porter attention à la récurrence de certaines formes dans certains contextes discursifs »³⁴.

Notons également que l'apprenant de FOS pourrait consulter des sites Internet en vue de compléter ou actualiser les informations qu'il a déjà apprises lors des cours traditionnels. Nous distinguons deux types de produits multimédias. Le premier concerne les ressources non-pédagogiques, cédéroms spécialisés ou sites Internet du grand public ou spécialisés. Ces ressources ne contiennent ni activités linguistiques ni accompagnement pédagogique mais elles ont l'avantage d'être riches et intéressantes au niveau des données proposées. Le deuxième type porte sur des ressources pédagogiques proposant des activités linguistiques. Mais, elles ont deux inconvénients : d'une part elles sont pauvres en contenus notamment les cédéroms par rapports aux sites Internet et d'autre part, elles sont fermées et non actualisées. Par contre, les sites Internet pédagogiques ont la possibilité de remédier à ces deux

³³ CUQ, J.-P. & GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003.p.211

³⁴ MANGENOT, F. L'apport des TICE à l'enseignement/apprentissage du FOS. In *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*, 2003, p145-156.

Inconvénients grâce aux liens hypertextuels et à la mise à jour régulière des informations Présentées.

V.3. Les TIC comme moyen de communication pour l'enseignant et l'apprenant

Les TIC sont considérées comme un moyen de communication très efficace pour l'enseignant ainsi que pour l'apprenant, que ce soit une communication synchrone où l'enseignant ou l'apprenant est en contact direct avec son interlocuteur .c'est le cas de des salons de chat, qu'on trouve sur la toile ,comme celui de *Microsoft Comic Chat* :

« Ces "salons" permettent le choix de la taille et de la couleur des caractères, l'adjonction de photos ou de dessins, etc. Microsoft Comic Chat va plus loin, puisque l'utilisateur commence par se créer un pseudo sous la forme d'un personnage de BD, puis rédige des messages (qui viennent se placer dans une bulle) tout en choisissant pour son personnage des attitudes corporelles exprimant diverses émotions ; mais, curieusement, les messages échangés sont encore plus incohérents que ceux des bavardages classiques»³⁵

Ce type de communication est plus proche à l'oral qu'à l'écrit ,le chat peut aider l'enseignant de FOS sur deux plans : il l'aide à faire des interviews avec des spécialistes de domaine visé .l'enseignante les apprenants peuvent se rencontrer dans des rendez-vous sur un salon de chat sans être obligés de se déplacer ,d'autre coté l'enseignant de FOS et les apprenants pourraient discuter en directe plusieurs thèmes tels que leurs besoins langagiers ,leur communication ,leurs difficultés ,ou un sujet concernant le domaine des apprenants .

Quant au deuxième type de communication ,dit asynchrone ou en temps différé ,cette pratique se fait sur la toile par le biais des forums de discussion ,où l'enseignant-animateur de FOS propose un sujet de spécialité à débattre .un apprenant qui possède une adresse électronique peut participer à ces forums ,après saisir le sujet proposé par l'enseignant ,il pourrait réagir à ce sujet ,et c'est à l'enseignant –après avoir proposé le thème et relancer le débat de temps en temps – de corriger les travaux des apprenants dans une « salle de forum » ,cette pratique favorise un point déjà abordé :l'autonomie de l'apprenant ,ce dernier qui se situe entre le sujet proposé par l'enseignant et les opinions de ses collègues ,ce qui affirme sa personnalité et sa prise de position .

IV. La disponibilité temporelle et spatiale des TIC

Le public de FOS affronte des difficultés temporelles et spatiales, ces apprenants ont des engagements et des préoccupations qui les empêchent de suivre régulièrement leurs études de

³⁵ MANGENOT, F. *Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues. ALSIC (Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication)* vol. 1, n°2. Université de Franche-Comté, 1998, p133-146.
Disponible sur: <http://www.alsic.org>

FOS, ou bien les apprenants qui habitent dans des endroits lointains, alors ils sont obligés de se déplacer afin d'assister aux cours dans d'autres villes.

Les TIC apportent des solutions efficaces grâce à leurs disponibilités temporelles et spatiales, tous simplement en consultant un site internet pédagogique dans n'importe quel domaine dans n'importe quel endroit dans le monde sans aucune contrainte temporelle ou spatiales .cela favorise l'individualisation et développe l'autonomie chez les apprenants.

IIV- Le rôle positif des TIC dans le développement des interactions Enseignant/ Apprenant et de l'interactivité Apprenant/Ordinateur

C'est à partir des interactions définies comme « Réaction réciproque de deux phénomènes l'un sur l'autre » « Action réciproque qu'exercent l'un sur l'autre deux ou plusieurs systèmes physiques » entre les apprenants et l'enseignant qu'ils arrivent à mener à terme le processus d'appropriation du FOS , Cuq et Gruca soulignent cet aspect en précisant :

*« Le postulat de base de la linguistique interactionniste est en effet qu'il existe un rapport « entre, d'une part, l'événement social de l'interaction entre un individu en voie d'acquisition d'une langue et d'autres individus en général plus compétents, et d'autre part, les processus acquisitionnels de cet individu ». Cet événement social d'interaction peut bien entendu avoir lieu en classe de langue, aussi bien entre enseignant et apprenants qu'entre les apprenants eux-mêmes. »*³⁶

l'effectif important d'étudiant est une contrainte qu'affronte l'enseignant de FOS surtout dans les pays en voie de développement, ce qui rend l'interaction entre enseignant et apprenant assez limitée .face à cette difficulté ,on propose de faire recours aux TIC e vue de favoriser les interactions entre enseignant et apprenant à travers les différents moyens de communication synchrone ou asynchrone .

L'interactivité entre apprenant et ordinateur définie comme « **Faculté d'échange entre l'utilisateur d'un système informatique et la machine par l'intermédiaire d'un terminal doté d'un écran de visualisation** » Joue un rôle très important dans l'apprentissage à condition de respecter certains critères , Déterminés par *Le Dictionnaire de didactique du français* (2003) :

« La fréquence, les modalités et l'étendue des choix proposés (un hypertexte, par exemple, oblige à des choix constants), le degré de finesse du retour (feed-back) dans le cas des

³⁶ CUQ, J.-P. & GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003.p.129

didacticiels, la signification que l'utilisateur peut donner à ses choix, l'implication de ce dernier dans le scénario proposé»³⁷

Quant à l'interactivité Apprenant/Ordinateur, nous en distinguons quatre types:

- **Interactivité dans la navigation** : naviguer dans le site
- **Interactivité fonctionnelle**: envoyer un message, s'inscrire à une liste, etc.
- **Interactivité d'adaptation** : participer au babillard électronique, poster un message, etc.
- **Interactivité collaboratrice** : créer ou modifier des contenus, mettre en commun des

³⁷ CUQ, J.-P. & GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003.p.135

chapitre 3 : les étapes de la compréhension orale

Introduction

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral.

Dans ce chapitre nous nous abordons les étapes nécessaires de la compréhension orale et ses stratégies d'écoute. Puis, nous nous intéressons sur le rôle de l'enseignant et l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale.

1. Définition(s) de la compréhension orale en classe du FLE

Comprendre signifie, atteindre le sens fondamental du document lu ou écouté. La compréhension orale est une compétence qui vise à transmettre progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés à l'oral. En effet, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute ensuite l'apprenant comprend le message, formant un message compréhensible chez l'interlocuteur et cela demande une centration sur les phénomènes de perception et de réception de la langue.

C'est ce que précise M.Garabédian qui définit la compréhension orale comme :

« *L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle* »³⁸.

Dans sa réflexion, M. Garabédian suppose des processus psychophysiologiques tel que : l'inhibition, l'attente, la motivation ...

Celles-ci qui s'interprètent chez l'apprenant par des stratégies d'apprentissage différentes et cela permet à l'enseignant de proposer différentes démarches pédagogiques: démarches d'exposition à la langue, démarches de sensibilisation et d'éducation aux messages etc.

Dans une approche simple, l'expression « *compréhension orale* » désigne le fait de décoder du sens du flux sonore qui se déroule dans le temps. Selon une acception psychologique du terme, GEORGES Noizet indique que (comprendre) consiste à donner une signification (qui n'est pas nécessairement la signification). D'après lui : « *Toute situation de communication suppose un état initial, ce que l'émetteur veut dire, et un état final, ce que le*

³⁸ GARABEDIAN.M, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, P. 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pandanx, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, P. 87

récepteur comprend. Naturellement l'état initial et l'état final peuvent différer : il y a alors distorsion dans la transmission de l'information »³⁹.

Dans une approche psycholinguistique, comprendre consiste à dégager cognitivement le réseau de relations auquel l'énoncé donne accès. La compréhension orale se situe alors au niveau de la saisie des relations entre éléments qui constituent l'énoncé. Pour comprendre un locuteur, on est conduit à élaborer une hypothèse sur les relations entre éléments constitutifs de l'énoncé. Ces relations sont parfois appelées relations fonctionnelles et en spécifient les conditions de l'exercice : le sujet construit une représentation, il le fera à partir de sa perception de la suite phonique, des indices fournis pour la segmentation, de la structure de surface ainsi inférée⁴⁰.

Selon l'article **Gruca**:

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »⁴¹

GALISSON Robert et **COSTE Daniel** l'ont défini comme une:

« Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores»⁴²

Selon **CUQ, Jean-Pierre** « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (Compréhension orale) »⁴³.*

Cette approche psycholinguistique de la compréhension orale a des similitudes avec « la nouvelle communication » Les auteurs de cette mouvance estiment qu'il ne peut être question de concevoir la communication comme la simple transmission d'un message, parce que le sens d'un message est en quelque sorte « négocié » au cours d'une interaction. En d'autres termes, le sens d'un message qu'un locuteur transmet à son interlocuteur est toujours interprété. Le sens décodé est le sens qu'un locuteur essaie de transmettre, auquel s'ajoutent

³⁹ **GEORGES Noizet**, *Une acception psychologique du terme*, 1980, p 128.

⁴⁰ **GUESRI. Samira**, *les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique*, mémoire de master, université de M'sila, 2014-2015, p 12, vue le 03/03/2017 à 15 :30.

⁴¹ **GURCA. Isabelle**, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.

⁴² **GALISSON Robert** et **COSTE Daniel**, 1976, p110.

⁴³ **CUQ. J.P.** *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International 2002, p 49

toutes les interprétations personnelles de l'interlocuteur compte tenu de ce que ce dernier connaît (ou ne connaît pas) du thème traité, de l'intention de communication du locuteur, de la situation énonciative, etc.

Aussi, la part du sens investie par l'interlocuteur peut être lourde et de nombreuses erreurs peuvent provenir de la manière de voir ou de comprendre chez l'interlocuteur. C'est pourquoi dans tout acte de communication linguistique, la question revient à faire en sorte que le sens interprété et le sens qu'a voulu transmettre un locuteur coïncident le plus possible. Pour savoir comment s'y prendre pour assurer un degré satisfaisant d'adéquation, « *la nouvelle communication* » propose de chercher à comprendre ce qui se passe dans un acte authentique de communication.

Pour la « *nouvelle communication* » donc, il est approprié de faire la distinction entre trois types de sens : un sens de base, un sens contextuel et un sens situationnel. Il en résulte que dans l'emploi effectif d'une langue, le sens de base d'un mot est actualisé grâce à un contexte (linguistique) et grâce à une situation (extralinguistique), ce qui est règle générale affecte ce sens. Le sens contextuel d'un mot est le sens de base tel que précisé par l'entourage linguistique dans lequel figure ce mot. Enfin, au sens de base et au sens contextuel « *la nouvelle communication* » conçoit un sens situationnel qu'elle définit comme sens (sens de base plus sens contextuel) tel que précisé voire même transformé par la situation dans laquelle se produit l'acte de communication.⁴⁴

2. Les stratégies de la compréhension orale

Parmi les stratégies de compréhension orale les plus fréquemment citées, on retrouve les suivantes :

2.1. Anticiper

Afin de faciliter l'accès au sens, il est nécessaire de baliser des pistes pour l'apprenant et ceci à la fois avec des activités d'anticipation ainsi qu'un précis lors de l'écoute qui permettra à l'élève d'élaborer des paliers de sens. L'anticipation est une étape qui va préparer la compréhension et prédire le contenu d'un document ou le déroulement d'une histoire. L'apprenant se base à la fois sur des indices fournis par le texte et sur ses propres expériences ou ce qu'il connaît déjà sur le sujet, puis il va vérifier ses hypothèses au courant de la lecture ou de l'écoute. Selon **Y. COSSU** : « *le but de l'anticipation est de stimuler la curiosité de*

⁴⁴ **WINKIN** et les chercheurs, dans le cadre des conférences de l'ILA à Atlanta, cité par CORNAIRE, 1990.

l'élève, encourager à faire part des connaissances ou expériences sur le sujet, réactiver ou introduire le vocabulaire qui aidera à la compréhension, mettre en attente»⁴⁵.

De ce qui précède, nous pensons que l'anticipation joue un rôle prépondérant dans la construction du sens, pour émettre des hypothèses qui vont être infirmées ou confirmées après l'écoute ou la lecture du texte. Il est ainsi nécessaire d'anticiper et prédire la situation et permettre aux apprenants d'activer les représentations mentales adaptées

2.2. Tolérer un certain degré d'ambiguïté

Il faut faire accepter aux apprenants qu'ils n'ont généralement pas besoin de comprendre chaque mot lu ou entendu. L'important est que le degré de compréhension soit suffisant pour répondre au but que l'on a en lisant ou en écoutant le passage. Il est aussi utile, lorsqu'on ne comprend pas quelque chose, de poursuivre sa lecture ou son écoute pour vérifier si le contexte apporte des éclaircissements.

2.3. Intention de communication

Habituer l'apprenant à concentrer son attention sur certains éléments, en fonction du but de sa lecture ou de l'écoute. Est-ce qu'on se documente ? Si oui à quelle question principale cherche-t-on une réponse.

3. Les étapes de la compréhension orale :

Pour faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension, les didacticiens (**ROST, 1990, MENDELSON**) proposent habituellement une démarche de trois temps : le pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

3.1. Les supports audio

Il serait possible d'utiliser en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais il y a aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio. Il est possible aussi de fabriquer leur propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités...nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique: dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention

⁴⁵ **COSSU.Y, FAYEL.J.J.** *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2*, Nathan, Paris, 1998, p 82.

aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler. La qualité pédagogique d'un bon document sonore est déterminée par les critères qui vont suivre.

Il ne faut pas négliger la qualité du son, la présence du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer ses propres documents et de les **enregistrer**.⁴⁶

A partir de ces supports audio l'apprenant doit passer par des étapes nécessaires de la compréhension orale qui sont :

3.1.1. Le pré écoute

Au moment du pré écoute, l'apprenant est appelé à faire le point sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il se pose des questions, émet des hypothèses, fait des prédictions. Avant de proposer un texte, le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet comme le souligne MENDELSON « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ...* »⁴⁷

Il est nécessaire donc de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels exemple : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

3.1.2. L'écoute

C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute le discours oral et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans la quelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple⁴⁸: Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène?

On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ? La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes. Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'entend et dans ce contexte E.LHOTE relève

⁴⁶ COSSU.Y, FAYEL.J.J. *L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2*, Nathan, Paris, 1998, p 82

⁴⁷ CORNAIRE.C, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998,p.159

⁴⁸ CORNAIRE.C, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998,p.61

différentes formes d'écoute qu'elle trouve pertinent dans une situation d'apprentissage. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute:

L'écoute globale : qui nous permet de comprendre le thème générale du texte sans s'embarasser de détails. Pour faciliter la tâche de l'apprenant, l'enseignant commence dans ce cas par lui poser des questions simples.

L'écoute de veille : qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple écouter la radio pendant qu'on fait autre chose

L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, il n'écoute que les passages où se trouve l'information qu'il cherche.

L'écoute détaillée : consiste à rétablir le document mot à mot après l'écoute. Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute

3.1.3. Après l'écoute

C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants partagent autant ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

3.2. Quelle stratégie d'écoute ?

C'est une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action en vue de résoudre un problème.

3.2.1. L'écoute analytique

L'écoute analytique exige que l'élève soit très attentif à la parole orale, dite, lue ou chantée. Elle consiste à remarquer les détails, à les agencer pour ensuite arriver à une synthèse

3.2.2. L'écoute synthétique (globale)

L'écoute synthétique suppose qu'on sache rassembler les détails pour arriver à une vue d'ensemble ou à une idée principale.

L'écoute synthétique suit normalement l'écoute analytique. Les deux sont nécessaires pour arriver à un raisonnement par induction

3.2.3. L'écoute critique

L'écoute critique consiste à évaluer, à juger, à comparer, à inférer, à conjecturer.

3.2.4. L'écoute perceptive

L'écoute perceptive s'adresse aux apprenants qui ne cherchent que le sens (et en particulier le sens des mots). Elle permet de concentrer l'attention sur le registre de voix, les formes expressives qui relèvent des aspects de la personnalité. Cette écoute permet la perception vocale et la perception intonative.

3.2.5. L'écoute créatrice

L'écoute créatrice consiste à utiliser les éléments entendus, compris et interprétés pour inventer une solution nouvelle et originale à un problème quelconque. Elle peut être : (a) anticipatrice (vers l'avant), demander de reconstituer la fin ; (b) récapitulative (vers l'arrière), faire remarquer qu'il manque une idée et la faire retrouver⁴⁹.

4. Les objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des

⁴⁹ <http://www.cndp.fr/zeprep/oral/frameset.asp?Rub=4>

faits de civilisation. Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes.⁵⁰

4.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale

Le nouveau programme de formation parle de l'enseignant comme un guide, un accompagnateur ou encore d'un animateur, plaçant l'apprenant au cœur des activités et l'encourage à prendre part à sa propre formation. L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels.

NARCY, Jean Pierre en 1990 ajoute trois fonctions distinctes de l'enseignant « *organisateur et gestionnaire de la formation, conseiller des apprenants, interlocuteur de ces derniers* »⁵¹. C'est-à-dire l'enseignant doit maîtriser des savoirs théoriques et complexes acquis dans le cursus universitaire dans des domaines tels que la linguistique (grammaire, lexicale, vocabulaire...), la littérature et la dimension culturelle et didactique. La dimension cognitive sera renforcée par une charge émotionnelle positive bien pensée « *dès qu'il y a sentiment, il y a mémoire et apprentissage* »⁵².

L'enseignant se trouve imprégné des orientations institutionnelles, elles-mêmes issues de divers courants opposés que sont les théories d'apprentissage successif, comme les approches structurales, communicatives, cognitives, énonciatives.

Alors, comme dans l'approche communicative « *l'enseignant est d'abord celle à qui incombe la gestion du groupe, même le dispositif fait la part belle à l'initiative et à l'autonomie de l'apprenant* »⁵³ car, l'enseignant joue des rôles différents celui qui explique, cherche, corrige, exige,..., il est le seul dispensateur du savoir et considéré comme un modèle linguistique à imiter. Celui qui a le rôle de faciliter la tâche d'apprentissage pour que les apprenants puissent obtenir assez d'informations à partir de leur maître.

4.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale

Le rôle de l'apprenant est assuré par des participants apprenants qui ont les mêmes droits qui sont supposés de jouer un rôle identique dans l'interaction en classe de FLE. L'apprenant joue un rôle très important durant la séance, car celui qui répond à leur

⁵⁰ Daniel Nunes Oliveira, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43, vue le 03/03/2017 à 17 :15

⁵¹ GINET.A, *Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias*, Paris, Nathan, 1997, p : 89.

⁵² LABORIT. Henri, *La légende des comportements*, Flammarion, 1994, p : 133.

⁵³ MARTINET.P, *La didactique des langues étrangères*, presse universitaire de France, Paris, 1996, p : 39.

enseignant qui l'interroge. Le rôle de l'apprenant se joue aussi dans le cadre de la compréhension orale, c'est-à-dire l'apprenant doit écouter à son enseignant pour comprendre les questions et essayer de les répondre. L'apprenant peut réagir non seulement à la parole de l'enseignant mais, aussi à celle de l'apprenant.

Conclusion

Nous avons vu dans ce troisième chapitre la compréhension orale d'une façon générale comme une tâche qui n'est pas facile à apprendre ou à enseigner et qu'elle est influencée par plusieurs facteurs et se passe par plusieurs étapes d'écoute, chose qu'on va démontrer en français sur objectifs spécifiques. Qu'on va entamer dans la partie pratique.

cadre pratique

**situation de la classe cible =
les différentes difficultés**

I-la classe cible

I-1-Présentation du corpus

Avant d'entamer l'enquête proprement dite, nous avons fait une pré-enquête dans la classe où nous allons assister, nous nous sommes rapprochés de responsable (l'enseignante) pour avoir un contact avec elle et lui expliquer les raisons de notre présence dans la classe. Elle a accepté de nous permettre d'assister à quelques séances, il est à noter que l'enseignante n'était pas d'accord de l'idée d'être enregistrée.

Nous avons commencé notre enquête dans l'université pour deux séances avec les étudiants de 1^{ère} année universitaire, à l'université de **Abbas laghrour – khenchela** –

la population sur laquelle on va enquêter se limite à des étudiants de la première année universitaire filière :sciences et techniques .

Selon Angeline Aubert-Lotarski - « *La **population** est constituée par l'ensemble des sujets, unités ou objets qui sont potentiellement concernés par l'enquête. En fonction de l'étude, la population peut être constituée d'un **ensemble de personnes, d'organisations ou d'objets matériels** ».*

Il est généralement impossible, voire inutile, d'effectuer le recueil de données sur l'ensemble de la population. C'est pourquoi on sélectionne une partie de la population - **l'échantillon** - sur qui va effectivement porter l'enquête.

Cet échantillon se compose en général de personnes qui suivent leurs études au département des **ST** à l'université **de khenchela** comme il est déjà indiqué en haut .

Ce groupe est composé de **18** étudiants sur **46** (le nombre total des étudiants dans le groupe)

Dont 6 filles et 12 garçon, d'où la première remarque est que la majorité de la population (échantillon) étudiée sont des garçons, cela nous indique que les garçons sont plus intéressés par les branches scientifiques que les filles .ajoutant le degrés augmenté de l'absentéisme

(≈ 60%)

Selon Angeline Aubert-Lotarski

« l'échantillon doit être représentatif de la population, c'est-à-dire représenter des caractéristiques semblables, quantitativement et proportionnellement ,pour que les conclusions de l'enquêtes puissent être généralisées à l'échelle de la population .la généralisation relève de l'inférence : on infère que les résultats obtenus sur un échantillon particulier sont les mêmes que ceux que l'on aurait obtenus auprès de l'ensemble de la population correspondantes »

Parmi les membres du groupe ,il y a trois étudiant qui travaillent et veulent suivre des cours en sciences et techniques pour améliorer leurs niveaux et pour dépasser les lacunes qu'ils rencontrent dans leur vie professionnelle .

Après leur poser la question pourquoi vous étudiez et pourquoi vous avez choisi telle formation ? ils nous ont répondu que ces études leur permettent et leur aident d'avoir une promotion au niveau professionnel .une telle promotion signifie certainement une augmentation de son salaire ,et ces cours vont mieux leur améliorer leur situation dans le marché du travail qui demande de plus en plus des professionnels maîtrisant des langues étrangères dans leurs spécialités .

I-2- Outils méthodologiques :

Après la phase de l'observation, qui est une [expérience](#) de sélection et de recueil d'informations sur un [phénomène](#), objet d'étude, en vue de dégager des hypothèses ou de vérifier celles découlant d'observations antérieures. Ce stade de la recherche est indispensable dans tous les domaines scientifiques, dans les sciences naturelles comme dans les sciences humaines et sociales, notre deuxième choix est celui du questionnaire, on a jugé qu'adresser un questionnaire aux enseignants et autre aux apprenants nous aiderait à cerner les difficultés qu'affrontent les étudiants qui constituent un obstacle dans la compréhension des cours .

Il nous permettrait aussi de savoir comment ces difficultés peuvent être surmontées, et si les TICE sont considérées comme une solution pour cette situation.

Tout cela pourrait nous aider à infirmer ou à confirmer nos hypothèses, afin de répondre à nos problématiques.

Il existe différentes méthodes ,cela varie entre l'interview ,le sondage ,et le questionnaire ,toutes ces méthodes ont été utilisées dans plusieurs domaines et par plusieurs personnes ,mais l'importance des résultats que nous cherchons et leur fiabilité nous ont poussés à voir plus loin et à chercher un moyen plus efficace et plus sûrs pour prouver nos hypothèses ,alors nous avons opter pour le questionnaire .ce dernier qui est un outils méthodologiques comportant un ensemble de questions qui s'enchaîne d'une manière structurée ,il est présent sous une forme papier ou électronique ,l'apparente simplicité du questionnaire en fait une technique d'usage très courant mais il n'est pas toujours utilisé avec la pertinence et la rigueur méthodologique ,qui s'imposerait

« Le questionnaire est, de toutes les méthodes de psychologie sociale, la méthode la plus connue et la plus fréquemment utilisée. Cette méthode présente de nombreux avantages et est pratiquement la seule qui soit adaptée aux enquêtes quantitatives » (Chauchat, 1985).

Dans notre recherche ,on élabore deux questionnaires comme il est déjà indiqué ,dans le bus de confronter avec des données empiriques ,la pertinence des questions qu'on propose d'élucider et de confirmer la validité des hypothèses postulés dans la phase préliminaire de notre recherche .

Il est nécessaire d'administrer un questionnaire, les questionnaire formulés sont généralement de deux types : ceux qui rapportent au contenu ;et ceux qui traitent la forme .

Le questionnaire contient une qualité de rédaction ainsi que différentes formes de questions : pm

- ✓ **Les questions fermées**
- ✓ **Les questions fermées à réponses multiples**
- ✓ **La question fermée à échelle**
- ✓ **Les questions fermées ordonnées**
- ✓ **Questions *ouvertes***

Pour ce choix ,nous avons opter pour le questionnaire pour pouvoir démontrer les observations sur le site qui précède cette étape ,de faire interroger le public et les apprenants (la langue utilisée, le public, les difficultés rencontrées ,et la possibilité d'insérer les nouvelles

technologies comme outil de travail) .le questionnaire nous a paru plus efficace pour compléter les différentes interrogations et les choses que nous n'avons pas eu l'occasion de les observer dans les deux séances que nous avons assistées et de connaître si c'est la même situation dans toutes les matières et avec tous les enseignants .

L'enseignante de la matière nous a aidés à la distribution des questionnaires pour tous les membres de groupe, pour ceux qui ont été absents, elle a pris la charge de leur distribuer .

Elle nous a donné l'occasion pour leur expliquer le contenu des questionnaires : à quoi ça sert ?
Comment répondre ?

Pour les questions ouvertes, quelques éléments n'ont pas pu rédiger, alors on leur a permis de répondre même en arabe.

II- Déroulement de la séance du TP :

L'enseignante a commencé par la précision du titre du TP , la détermination de son but , ainsi que l'explication des principes sur lesquels se base ce premier TP.

TITRE :

Abaissement de la température de congélation d'une solution et détermination de la masse molaire d'un composé chimique

BUT :

Détermination de l'abaissement de température de congélation d'une solution non volatile (cyclohexane) et calcul de la masse molaire d'un composé chimique .

PRINCIPE :

Ce travail se base sur :

La comparaison de la température de congélation d'un solvant pur à celles du même solvant contenant diverses masses de solutés, dissous dans ce solvant .

La loi de RAOULT, valable uniquement en solution diluée , permet donc , par simple mesure physique d'un abaissement de points de congélation , de déterminer la valeur d'une masse molaire .

L'énoncé de cette loi est le suivant :

L'abaissement de la température de congélation d'un solvant est proportionnel au nombre de moles de soluté.

On peut alors formuler cette loi de la façon suivante :

$$\Delta T = K \cdot m$$

Dans cette formule les différents termes représentent :

$$\Delta T = T_0 - T$$

T_0 : température de congélation du solvant pur.

T : température de congélation du mélange solvant-soluté

K : constante de congélation du solvant pur.

M : la molalité en général exprimée en mol/kg.

Matériel utilisé :

Thermomètre, bain réfrigéré, éprouvette ,tube à essai .

Produits utilisés :

Cyclohexane ,naphtalène .

Mode opératoire :

1. Dans un tube à essai mettre 5 ml de cyclohexane .
2. Placer le tube à essai dans le bain réfrigéré avec l'agitation jusqu'à l'apparition des premiers cristaux puis mesurer T_0 .
3. Sortir le tube et laisser chauffer, puis un moment le cyclohexane deviendra liquide ensuite ajouter 0.03 g de naphtalène .
4. Placer le tube à essai dans le bain réfrigéré avec une agitation jusqu'à l'apparition des premiers cristaux puis mesurer T .
5. Refaire les étapes 3,4 avec 0,06 g et 0,09 g puis remplir le tableau suivant :

Masse de naftalene	0	0.03	0.06	0.09
T_0				
T				
$\Delta T = T_0 - T$				

Question :

1. Calculer la molalité pour les trois masses de naphtalène.
2. Tracer le graphe de congélation $\Delta T = f(m)$ et trouver K graphiquement .
3. La manipulation est refaite avec un composé **X** de masse molaire M à la place de naphtalène et **0.06 mg** de ce composé dans **4 ml** de cyclohexane avec $T = 6,9 \text{ C}^0$ sachant que ce soluté est composé de carbone et d'hydrogène ,et que son analyse centésimale massique à donné les valeurs suivantes :
Carbone : **92,827 %** et hydrogène : **7,173 %**.
 - Trouver M .
 - Trouver sa formule brute .
 - Discuter les résultats .

Sur le plan de la participation et de la compréhension orale, voici le bilan général que nous avons pu établir sur cette classe :

II-1- Quelques problèmes de discipline

Cinq étudiants prennent souvent la parole. Sept étudiants interviennent après sollicitation onze sont toujours en retrait.

Très vite, après l'enthousiasme du premier temps de la séance de prise de contact, les interventions des étudiants de notre classe se sont réduites pour ne laisser la parole qu'à un petit nombre d'étudiants c'est-à-dire cinq étudiants.

Nous avons pu constater que la production orale de ces étudiants participatifs n'était cependant pas de qualité. Souvent ils se contentaient de lancer des mots sans même essayer de les structurer en énoncés, ils prononcent mal les mots .

Nous avons pu cerner les étudiants les plus timides : ceux qui ne prenaient pas la parole. Même après sollicitation,

Nous avons remarqué un phénomène tout nouveau de l'université : les chuchotements des étudiant surtout les filles malgré qu'elles présentent un faible pourcentage par rapport aux garçons dans ce groupe comme dans tous les groupes du département ,ces chuchotements et ces étudiants sont considérés comme des parasites qui ne laissent pas les autres entendre ce que leur enseignante et leurs camarades sont en train de dire .

II-2- L'obstacle du mutisme chez les apprenants

Après que l'enseignante soit heurtée aux problèmes de chuchotement que nous considérons comme un problème de discipline, nous nous sommes rendu compte que les chuchotements n'étaient qu'une interface d'un véritable obstacle était le silence des étudiants.

Effectivement, face à ce silence, à la non prise de la parole, l'enseignante n'avait aucune arme. Cette prise de conscience a été très angoissante car on peut forcer un étudiant à se taire à grand renfort de l'autorité, Mais on ne peut pas forcer quelqu'un à prendre la parole s'il n'en a pas envie ! Il est certain qu'aucune autorité ne peut intervenir, ni fonctionner quand il s'agit du non désir de l'étudiant à participer.

Remarques

- Nos classes sont surchargées : nombre croissant d'étudiants ,ce qui diminue d'autant le temps de parole laissé à chacun.les apprenants refusent de prendre la parole ,prendre la parole pour eux veut dire prendre le risque d'être jugé et ils ont toujours peur de la mauvaise articulation ,de commettre des erreurs, ce qui va leur exposer aux remarques de leur enseignant .
- L'arabisation est considérée comme l'un des facteurs qui ont contribué à une baisse de niveau des étudiants algériens en langue française.
- Les apprenants ne peuvent pas produire des phrases justes, pour répondre, ils écrivent sur papiers leurs réponses et ils essayent de lire ce qu'ils ont écrit, dans cette dernière situation, il s'agit plutôt d'un écrit oralisé
- Force est de constater que les apprenants souffrent de deux difficultés extrêmement importantes :
 - ✓ ils n'arrivent pas à bien comprendre les messages émis oralement.
 - ✓ ils n'arrivent pas à produire des messages oraux compréhensibles.
- Nous avons remarqué qu'en dehors de la classe, les apprenants ne parlent pas la langue française que rarement (quelques expressions, des termes français liés à la nouvelle technologie, aux médias font partie du vocabulaire courante de nos étudiants mais malheureusement leur problème reste toujours le même : ils n'arrivent pas à produire des phrases correctes, juste qui expriment souvent leurs pensées.
- Nous avons remarqué aussi que les étudiants n'arrivent pas à s'exprimer oralement , les apprenants sont habitués à apprendre par cœur puis répéter machinalement .
- Manque de laboratoires de langue bien équipés, réseau internet, document audio-visuel, manque d'outil informatique et des personnes qui maîtrisent cet outil éducatif.
- Manque d'intérêt pour le cours et pour les travaux pratiques de la part des apprenants.

« Les trois –quarts des échanges scolaires se passent en échange de parole »

- la parole participe à la construction du savoir, c'est un moyen de transmission ,que l'enseignant utilise pour expliquer ,et que l'étudiant utilise pour répondre à l'autre ,c'est un geste de compréhension du message émis, ou de demande d'une explication .

- L'oral permet aussi de construire sa pensée, verbaliser et exprimer des idées, donner son point de vue et le défendre. Prendre la parole c'est aussi construire sa personnalité, parler en classe c'est s'engager dans son rôle de citoyen dans une petite société qu'est la classe.

- La prise de parole que l'on retrouve par exemple dans le débat ,d'exposition d'un point de vue, la communication des étudiants ,c'est la capacité de prendre la parole et le produit de l'interaction en face à face ,c'est l'une des compétences importantes à installer chez les étudiants

- La parole est importante en classe, celle –ci contribue à la formation de l'étudiant, c'est un pouvoir, c'est l'objet de la construction à la fois sociale et personnelle, la prise de la parole au sein du groupe est un droit que l'enseignant doit attribuer à tous les étudiants, par ailleurs l'étudiant doit apprendre aussi à respecter la parole de l'autre.

- La pratique de la parole en répondant à une question permet d'évaluer l'étudiant sur sa mémoire pour faire un rappel des acquis, pour évaluer ses connaissances.

- Parler en classe est nécessaire parce que cela fait plaisir au professeur, parce que cela montre que l'on est là.

III- Quelques observations

III-1- La langue

Chaque institution qui appartient a un domaine bien défini comporte une terminologie spécialisée ,cette dernière ne peut être utilisée que dans un contexte bien précis et adéquat avec chaque domaine et chaque secteur d'activité .

Dans notre projet de recherche ,nous avons constaté qu'il y a un ensemble de terme spécifiques au niveau du département où nous avons effectué notre travail de recherche (français scientifique),sinon dans le domaine des sciences en général (français sur objectifs spécifiques) .

Ce lexique spécialisé utilisé par les étudiants n'est pas venu par le biais de formation ou d'un savoir faire ,mais d'une expérience langagière qui datte dès le début de l'année .

On remarque que l'utilisation de l'arabe (surtout dialectal) est presque permanente ,mais à part quelques mots juste parce que le citoyen algérien a appris à utiliser des mots et des expressions en français qu'il a hérité de son entourage et sa société après un passage assez important des français en Algérie .

Ces mots qui ont été tellement utilisés par la plupart des étudiants, ces derniers ne connaissent pas leurs équivalents en arabe, car il n'existent pas en arabe dialectal et c'est pour cela qu'on utilise des mots français.

Ils utilisent un discours familier et ne reviennent pas à la langue de spécialité afin de répondre à leur besoins.

III-2- La démotivation au sein de la classe

La majorité des étudiants qui ont assisté au cours n'avaient aucune motivation ,il semblaient être obligés d'assister pour avoir une note et non pour comprendre le contenu du cours ,surtout pour ceux qui sont venus en retard .cette démotivation constitue un facteur-clé dans l'apprentissage en général et dans celui de FOS en particulier ,cela sera bien clair ,surtout pendant la pratique ,quand l'enseignante demande quelque chose ,il s'avère qu'ils sont totalement désintéressés .

III-3 Causes de démotivation des étudiants :

Nous avons tenté de répertorier les causes possibles de la non participation de notre groupe.

- ✚ Certains estiment qu'ils sont incompetents en français et en français de leur spécialité
- ✚ Ils ont l'impression de mal s'exprimer : manque d'outils lexicaux et syntaxiques, hésitations. Ils ne veulent pas dire car ils ne peuvent pas dire. Où bien dès qu'ils font une erreur, ils abandonnent.
- ✚ Ils s'imaginent être incompris.
- ✚ Il n'y a aucun intérêt pour ce qui se dit ou se fait ; c'est le cas des membres qui sont obligés d'assister à une réunion insipide. C'est malheureusement parfois très apparent, certains étudiants sont apathiques, ils ont l'air endormi.
- ✚ Ils sont fatigués. Par exemple, ils ont mal dormi ou trop peu dormi.
- ✚ Ils n'ont pas été informés du cours de la séance : Ceux là sont souvent ceux qui bavardent. Ils n'écoutent pas lorsque l'enseignante est en train de parler.
- ✚ Certains gardent le silence pour écouter entièrement et attentivement. nous rajoutons que :

Certains sont désintéressés par la matière et expliquent leur manque d'intérêt par le fait que

« C'est nul, ça sert à rien. »

➤ Des horaires surchargées : il semble difficile pour eux de se motiver pour tant de matières toute une journée.

Ce diagnostic établi a permis d'identifier plus clairement les raisons qui semblent mettre en échec de la prise de parole chez les étudiants et parfois pire qui semblent contribuer à leur démotivation à participer en classe.

- Le temps limité de la séance (une heure et demi) pour le cours et (trois heures) pour les travaux pratiques ,est insuffisant pour expliquer le contenu ,notamment pour le cours où l'enseignant doit faire recours au cours précédent en se basant sur des principes d'un cours bien précis pour démontrer une équation ,une expérience...

On propose pour cela de faire accomplir les cours par des sites internet pour que l'enseignant puisse leur expliquer les points ambigus afin de surmonter ces lacunes en leur envoyant des cours supplémentaires...

Créer un blog ou un forum destiné à ces étudiants qui comporte des cours et des exercices pour l'évaluation et l'autoévaluation, qui aident les apprenants à s'entraîner selon leur disponibilité dans leurs domaines de spécialités

Ce dernier chapitre est la phase pratique de notre travail de recherche mené sur le terrain concernant les TICE et l'amélioration de la compréhension orale chez les étudiants de la 1^{ère} année universitaire. Après avoir présenté notre méthode de travail et le corpus de recherche, nous passerons à l'analyse des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants .

I- Présentation et description de l'échantillon :

Dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses ,nous avons distribué **54** questionnaire aux apprenants de la 1^{ère} année langue française ,à l'université de **Abbes IAGHROUR - khenchela** - ,d'un âge variant entre 19 et 33 ans

Notre travail de recherche vise à découvrir des réponses à nos questions par le biais de questionnaire élaboré, qui nous exposera des données divers, par l'aide des résultats recueillis des corpus afin d'en retirer des informations nécessaires à l'analyse et au traitement des résultats

II- Nos questionnaires :

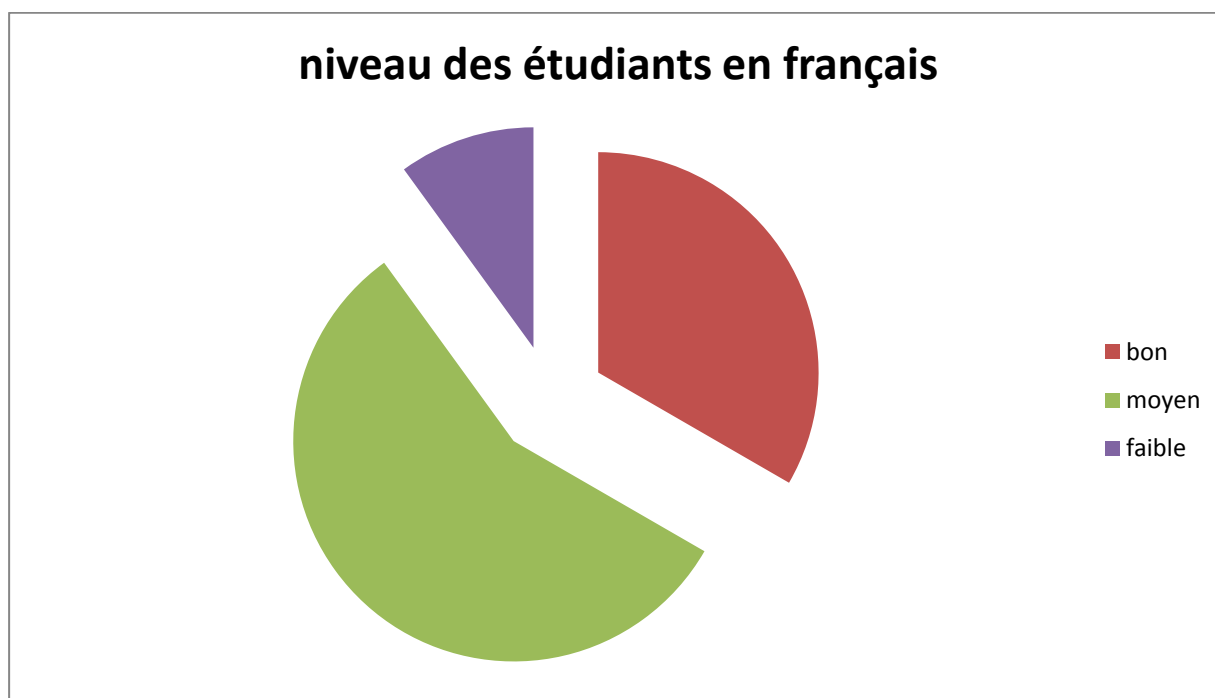
- **Questionnaire destiné aux apprenants** : constitué de 7 questions dont : 4 à choix multiples ,une ouverte et 2 dichotomiques .
- **Questionnaire destiné aux enseignants** : constitué de 11 questions dont : 4 à choix multiple,3 ouvertes ,3 dichotomiques ,et une à échelle

depouillement

III- Analyse et interprétation des résultats :

1- Estimez-vous votre niveau en français :

Réponse	Très bon	Bon	Moyen	Faible
Nombre	0	20	34	6
Pourcentage %	0	35,7	60,7	10,71



Personne ne possède un niveau très bon en français, **60,7 %** voit qu'ils ont un niveau moyen alors que le reste se subdivise en **35,7 %** qui ont un niveau bon et le reste se voient faibles en français.

L'enseignement général se fait en arabe littéraire jusqu'au baccalauréat, puis en français dans l'enseignement supérieur dans toutes les filières scientifiques et techniques.

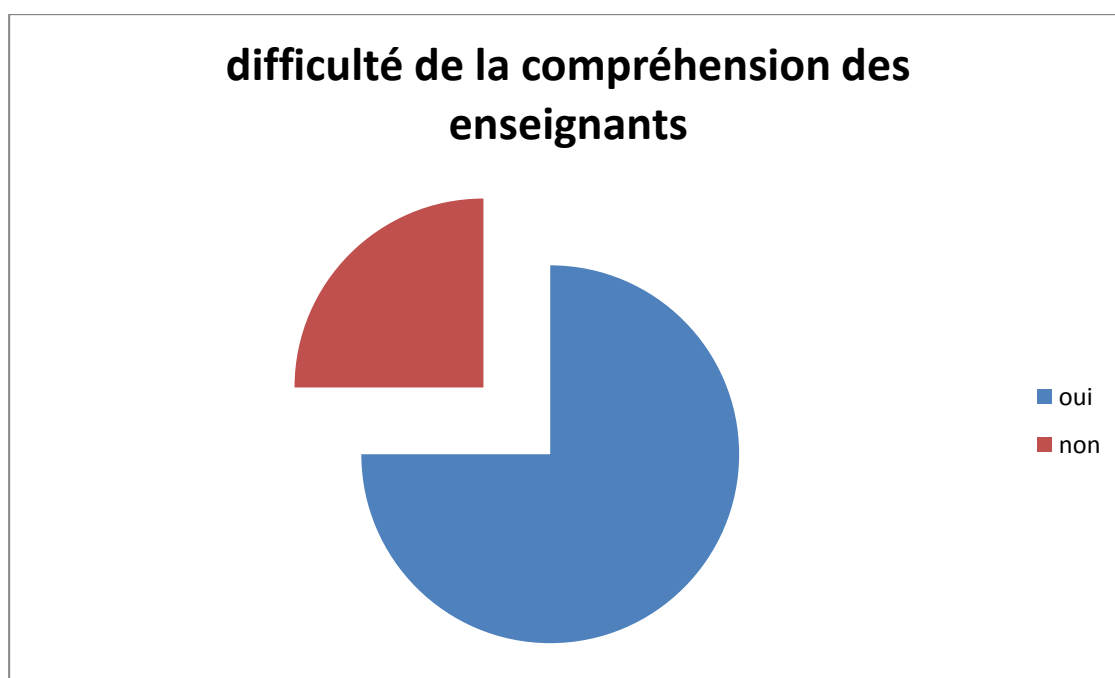
L'entrée à l'université marque ainsi pour l'étudiant algérien, une rupture brutale avec la formation antérieure.

Ils sont appelés à s'adapter à un nouvel enseignement /apprentissage sans qu'il y soit réellement préparé aux changements institutionnels méthodologiques, s'ajoutent des changements de statut de la langue, en effet le français passe du statut d'une langue étrangère

enseignée à celui de l'enseignement de discipline ou implicitement langue véhiculaire du savoir universitaire.

2- Lorsque vos enseignants utilisent des mots de français de spécialité, avez-vous des difficultés à leur comprendre ?

Réponse	Oui	non
Nombre	42	14
Pourcentage (%)	75	25



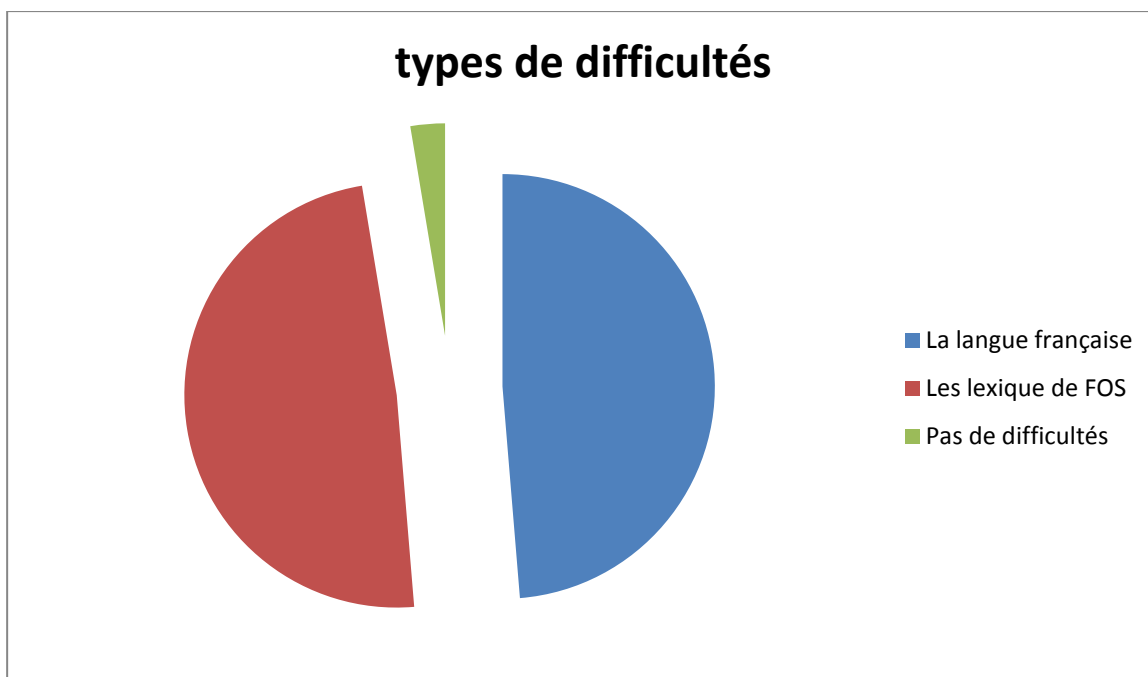
75% des étudiants du département ont des difficultés à comprendre leurs enseignants quand ils utilisent des mots de français de spécialité, 25 % ne rencontrent pas de difficultés.

Ces pourcentages montrent que les difficultés que rencontrent les étudiants et qui sont à l'origine de leur échec et /ou leur abandon des études sont liées en grande partie à la non maîtrise de cette langue étrangère.

3- Quels sont les types de difficultés que vous rencontrez ?

Réponse	La langue française	Les lexique de FOS	Pas de difficultés
Nombre	26	26	6

Pourcentage %	46.41	46.41	10.71
----------------------	--------------	--------------	--------------

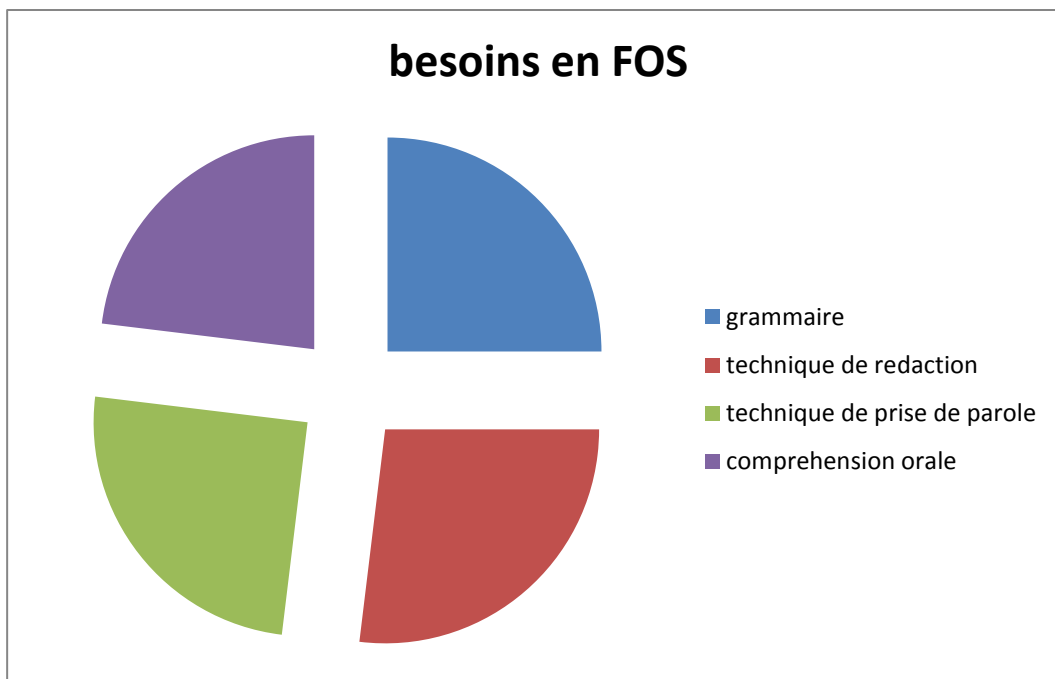


D'après ces résultats ,46.41% ont une difficulté au niveau de la langue française, le même nombre a des difficultés au niveau du lexique de FOS ,le 11 % qui reste estiment qu'ils n'ont pas de difficultés .

Dans cette question, ces réponses montrent qu'il y a une contradiction avec les réponses de la 2eme question ,car il y a des étudiants qui ont répondu qu'ils ne possèdent pas de difficultés à comprendre leurs enseignants quand ces derniers utilisent des mots de spécialité ,alors qu'ils précisent dans cette question le type de difficultés qu'ils rencontrent .

4- Vos besoins en FOS se situent beaucoup plus en :

Réponse	Grammaire	Technique de rédaction	Technique de prise de parole	Compréhension orale
Nombre	26	28	26	24
Pourcentage %	46.41	49.98	46.41	42.84



La moitié du groupe interrogé pensent qu'ils ont des difficultés et des besoins en technique de la rédaction (expression écrite) .46.5 % ont des besoins spécifiques en technique de prise de parole (expression orale) et en grammaire .42.84% des étudiants n'arrivent pas à comprendre leurs cours .

La présence des publics de FOS est liée toujours à la prise en considération de leurs besoins spécifiques ,qui constituent la particularité principale de ces apprenants du FOS ,c'est grâce à ces besoins spécifiques que les publications de FOS se distinguent par rapport aux autres publics de FLE « *publics des besoins spécifiques* »

Ce public doit avoir une compétence linguistique qu'ils doivent maîtriser dans un domaine donné.

5- A votre avis, l'insertion des nouvelles technologies informatique et de la communication éducative peut améliorer votre compréhension orale ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	22	34
Pourcentage (%)	39 ,3	60,7

39,3 % des étudiants voient que l'insertion des nouvelles technologies ne peuvent pas améliorer la compréhension orale, et préfèrent la méthode traditionnelle (l'utilisation du tableau qui selon leurs opinions elle a un rendement plus élevé que celui en cas de l'intégration des TICE

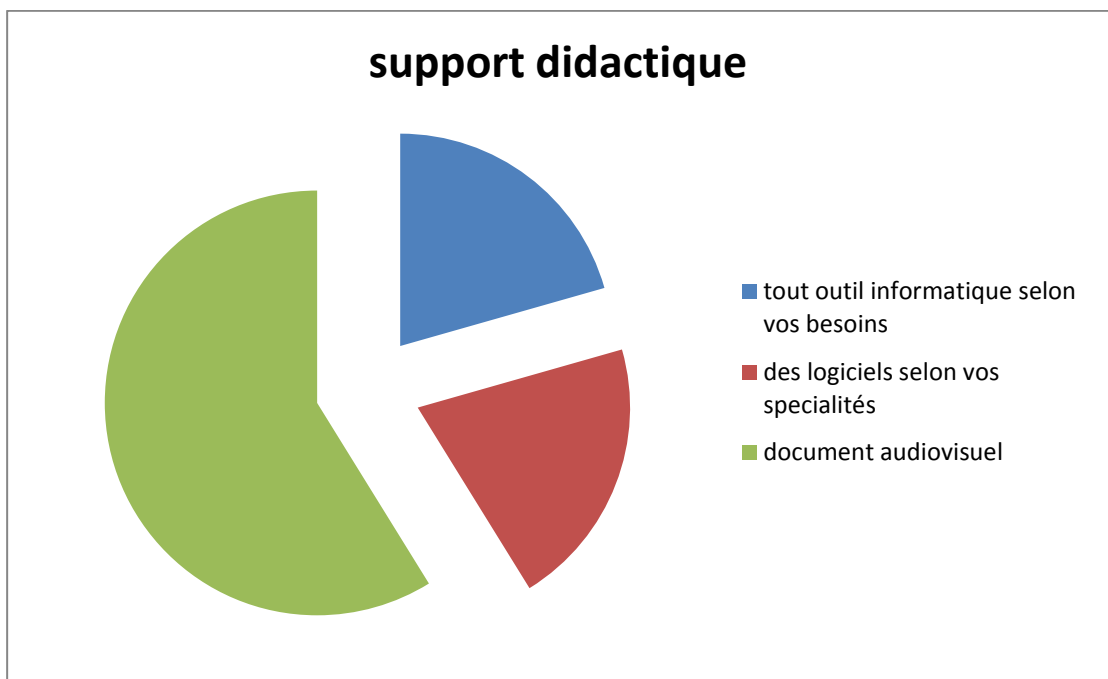
,par contre 60.7% confirment que les TICE peuvent améliorer la compréhension orale en justifiant leurs réponses que cette introduction de ces moyens peut :

- Augmenter leur vocabulaire et leur culture .
- l'illustration pour faciliter l'assimilation des cours
- apprendre de nouveaux mots techniques.
- enrichir le bagage culturel .
- prise de nouvelles connaissances à travers la langue .

Pour d'autres qui ont répondu en arabe ,cette insertion pourrait éclairer profondément l'information et éviter la routine liée à l'utilisation ennuyante du tableau .

6- Quel support didactique préférez –vous que vos enseignants intègrent ?

Réponses	Tout outil informatique selon vos besoins	Des logiciels selon vos spécialités	Documents audiovisuel
Nombre	14	14	40
Pourcentage (%)	28	28	71



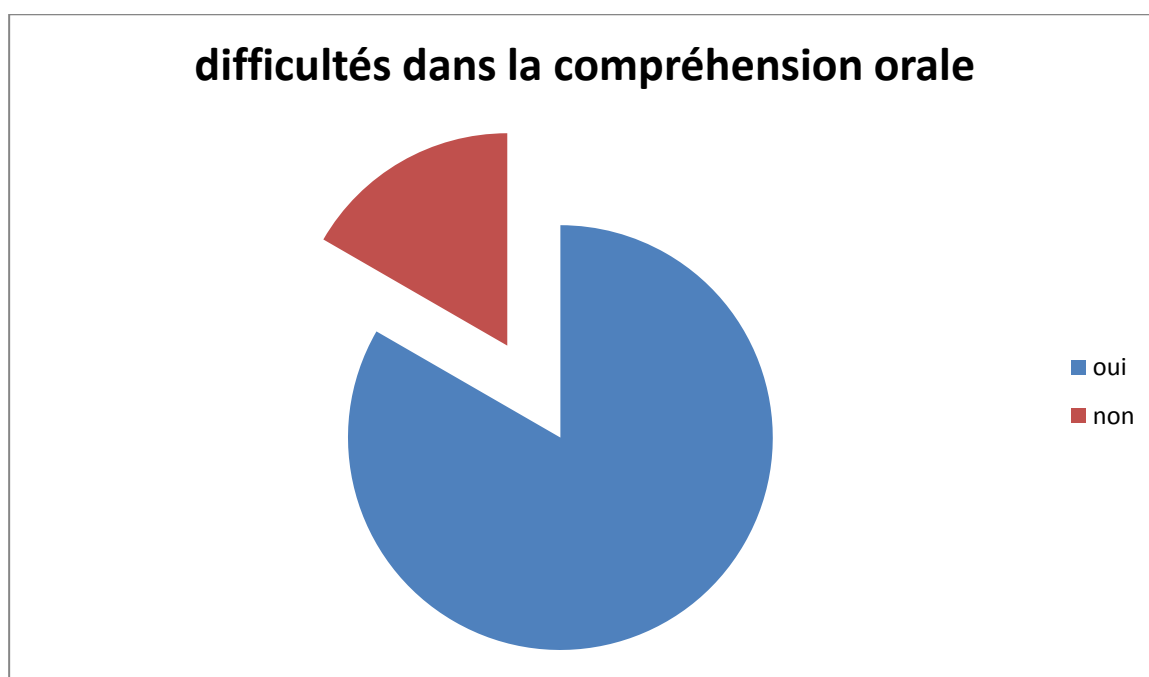
71% des étudiants préfèrent que leurs enseignants intègrent les document audiovisuels pour une bonne compréhension de l'oral ,alors que 28 % sont pour les outils informatiques selon leurs besoins spécifiques ,28 % sont pour l'utilisation des logiciels selon leurs spécialités .

L'importance des documents audiovisuels réside dans la possibilité de chaque matière de trouver des documents selon son contenu, tandis qu'il y a des matières et des cours bien précis dans ces matières qu'on ne trouve pas des logiciels qui travaillent le contenu de ces cours ,aussi les documents audiovisuels ne nécessitent qu'un simple équipement d'exposition

III-Questionnaire destiné aux enseignants :

1- L'étudiant a-t-il une difficulté à vous comprendre lorsque vous utilisez des mots de français de spécialité ?

réponses	Oui	Non
Nombre	10	2
Pourcentage %	83.33	16.67



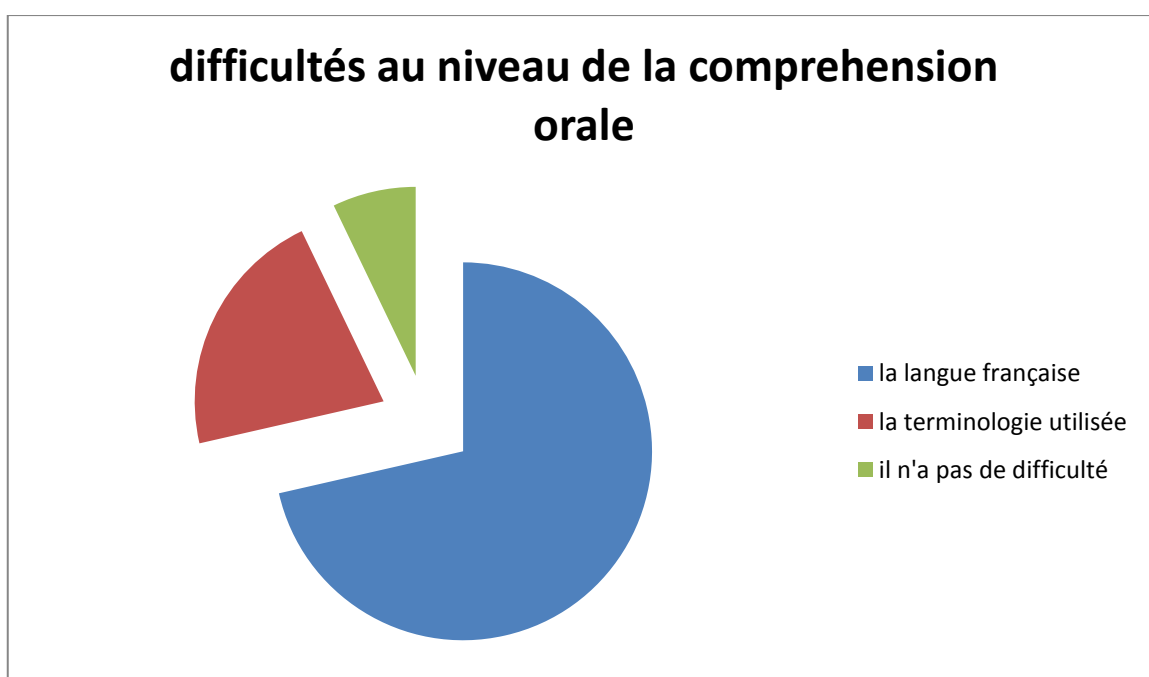
Presque la totalité (83.33%) de l'échantillon interrogé (12 enseignants) ont confirmé que les étudiants ont des difficultés à leur comprendre lorsqu'ils utilisent des mots de français de spécialité .

Deux enseignants indiquent que leurs étudiants ne rencontrent pas de difficulté à leur comprendre .

- Le FOS est un enseignement du français axé sur un domaine bien particulier destiné à un public spécifique ,c'est là où résident les difficultés du public qui où le français est devenu la langue véhiculaire après avoir été une langue étrangère .

2- Lorsque vous utilisez des mots de français de spécialité, l'étudiant a une difficulté au niveau de :

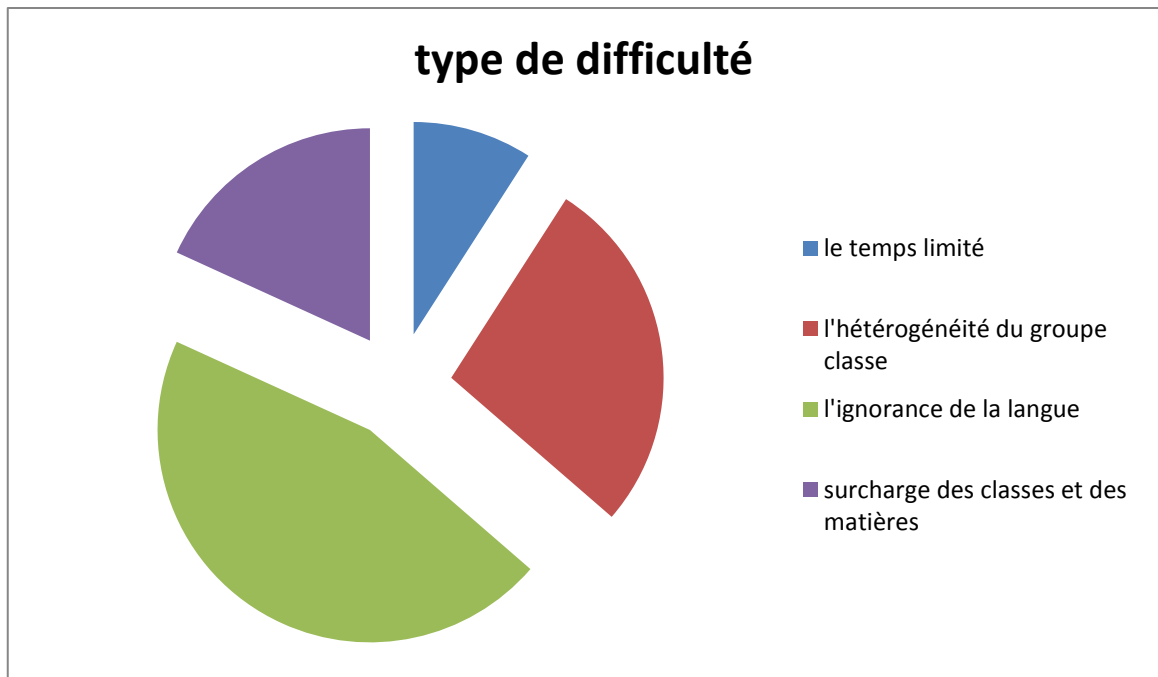
réponses	La langue française	La terminologie utilisée	Il n'a pas de difficulté
Nombre	10	03	01
Pourcentage %	83.33	25	8.33



83.33 % des enseignants ont répondu que les étudiants ont des difficultés au niveau de la langue française : ils ne comprennent pas leurs cours à cause de la non maîtrise de la langue ,et que la terminologie ne constitue pas un obstacle pour eux ,alors que 25 % des enseignants voient que la difficulté réside dans la terminologie utilisée .

3- quels type de difficultés empêchent les étudiants de ne pas comprendre leurs cours ?

réponses	Le temps limité	L'hétérogénéité du groupe classe	L'ignorance de la langue	Surcharge des classes et des matières
Nombre	2	6	10	4
Pourcentage %	16.67	50	83	33.34



83% des enseignants voient que l'ignorance de la langue constitue un empêchement pour les étudiants de la bonne compréhension, **50 %** pensent que l'hétérogénéité du groupe classe est un obstacle pour eux, tandis que **33.34 %** indique que la surcharge des classes et des matières est une difficulté que rencontrent notre public.

- L'ignorance de la langue française constitue un obstacle pour les apprenants de FOS, cette langue qu'à travers laquelle le savoir sera transmis, l'hétérogénéité du groupe classe est considéré comme une difficulté qui empêchent les étudiants de ne pas comprendre leurs cours

- L'hétérogénéité englobe la différenciation entre les niveaux des apprenants (faible/moyen/bon), ainsi que celle de la variété entre les branches du secondaires.

- L'importance est accordée à la surcharge des classes (surtout pendant les cours) et des matières (voir annexe) qui entravent la bonne compréhension orale des étudiants. le temps limité ne constitue pas un obstacle pour les étudiants d'après les réponses obtenues.

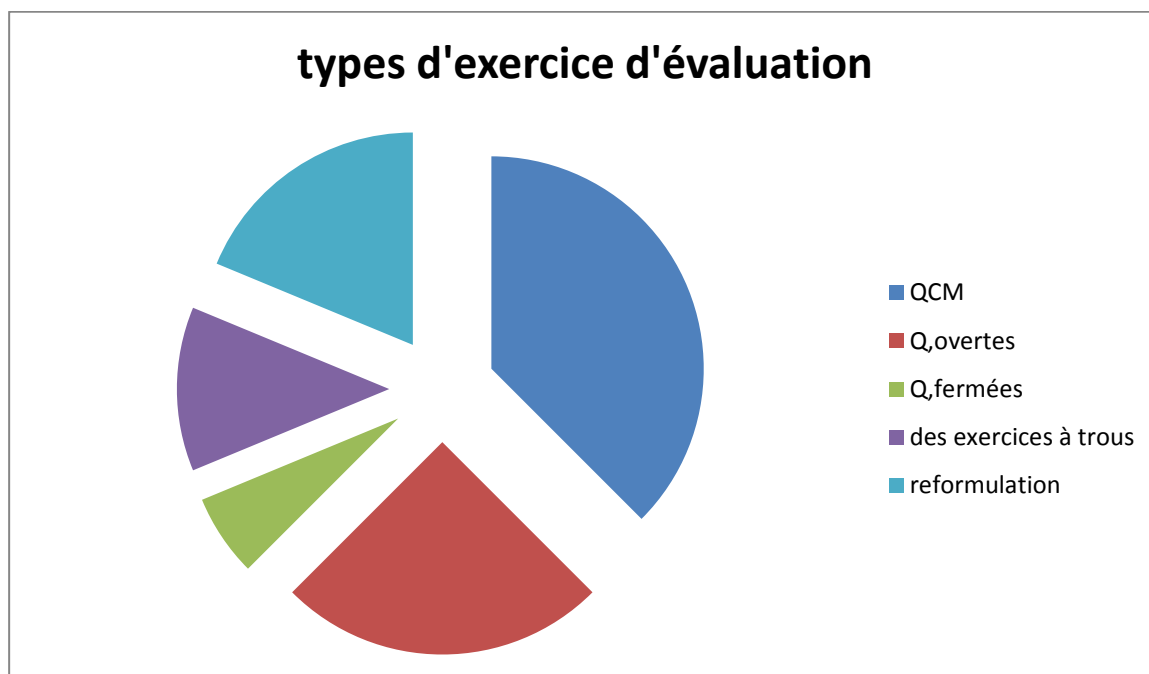
4 – au cours de l'année, voyez-vous qu'il y a une amélioration au niveau de la compréhension orale chez les étudiants ?

- Presque tous les enseignants voient qu'il y a une amélioration considérable au niveau de la compréhension orale au cours de l'année parce que les étudiants s'habituent des termes scientifiques et techniques.

- Une des enseignants pense que l'amélioration n'est pas trop apparente, la compréhension de ce que dit l'enseignant vient du fait que ce dernier utilise l'arabe au lieu du français pour expliquer.
- Pour les deux qui restent, ils voient qu'il y a une faible amélioration, voire une détérioration.

5- quels types d'évaluation utilisez-vous pour l'évaluation de la compréhension orale ?

Réponse	QCM	Q .ouvertes	Q .fermées	Exercices à trous	Reformulation
Nombre	6	4	1	2	3
Pourcentage %	50	33.34	8.33	16.67	25



50 % des enseignants interrogés utilisent les questions à choix multiples (**QCM**) pour évaluer la compréhension orale de leurs étudiants .alors que **33.34 %** se dirigent vers les questions ouvertes pour l'évaluation .la reformulation aussi est considérée comme un processus d'évaluation pour **25%** des enseignants .pour les questions fermées et ceux à trous ils sont de faible pourcentage .

Après avoir écouté l'explication de l'enseignants, ce dernier propose différents items à cocher, pour l'étudiant qui a apporté des réponses inattendues, l'enseignant pourrait lui déterminer l'origine de ses difficultés.

6 – pouvez-vous noter la compréhension orale des étudiants ?

réponse	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nombre	0	0	0	2	2	5	2	1	0	0	0
Pourcentage	0	0	0	16.66	16.66	41.66	16.66	8.33	0	0	0

Tous les enseignants confirment que les étudiants ont un niveau moyen dans la compréhension orale .Ils le notent entre (4-6) /10 ,cela reflète qu'il existe des difficultés qui leur empêchent de comprendre leurs cours et de les suivre régulièrement

2- A votre avis comment les étudiants des sciences et techniques arrivent-ils à surmonter ces difficultés (déjà citées) ?

Les enseignants proposent aux étudiants de faire une formation ,de suivre des cours intensifs ,de se documenter ,et de résoudre des exercices comportant des termes scientifiques liés à la matière et en suivant des documents audiovisuels ,utiliser des logiciels pour la bonne compréhension .

Pour la plupart des réponses, les enseignants insistent sur la traduction (**70%**), soit pendant le cours ou chez eux, en utilisant les nouvelles technologies.

3- Faites-vous recours à la langue maternelle (arabe) quand les étudiants n'arrivent pas à vous comprendre ?

- Tous les enseignants confirment qu'ils sont recours à la langue maternelle (arabe) pour réexpliquer comme il a été indiqué dans la question qui précède (ils ont suggérer que la traduction est très efficace pour les étudiants qui n'arrivent pas à surmonter cette difficulté de la compréhension

4- Parmi les matières enseignée ,une qui s'intitule « terminologie » ,que pensez vous de la faire enseigner dans un laboratoire de langue bien équipé ?

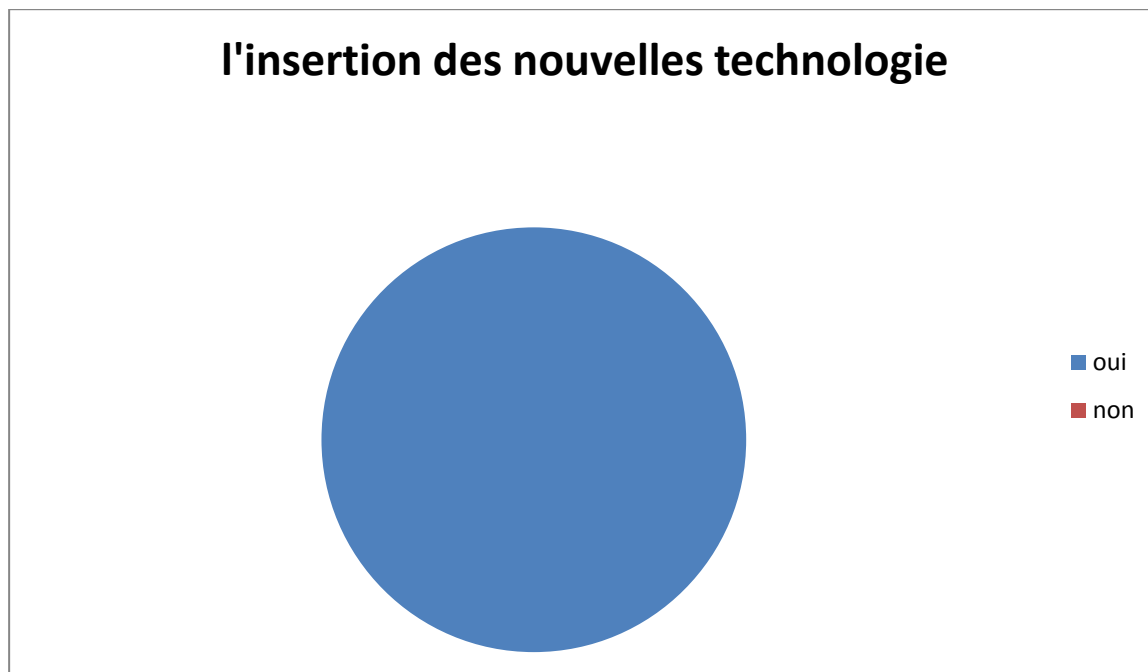
Tous les enseignants confirment que c'est une excellente alternative, et une bonne idée qui nécessite une réalisation effective, pour faciliter le tache de passer l'information.

Ce laboratoire de langue leur offre plusieurs

Le but est de faire participer activement les étudiants ou enregistrer leurs propres voix et relire leurs enregistrements, interagir les uns avec les autres et avec les professeurs et de sauvegarder leur travail.

5- A votre avis, l'insertion des nouvelles technologies de l'information et de la communication éducatives peut améliorer la compréhension orale en français sur objectifs spécifiques ?

réponse	Oui	Non
nombre	12	0
Pourcentage (%)	100	0



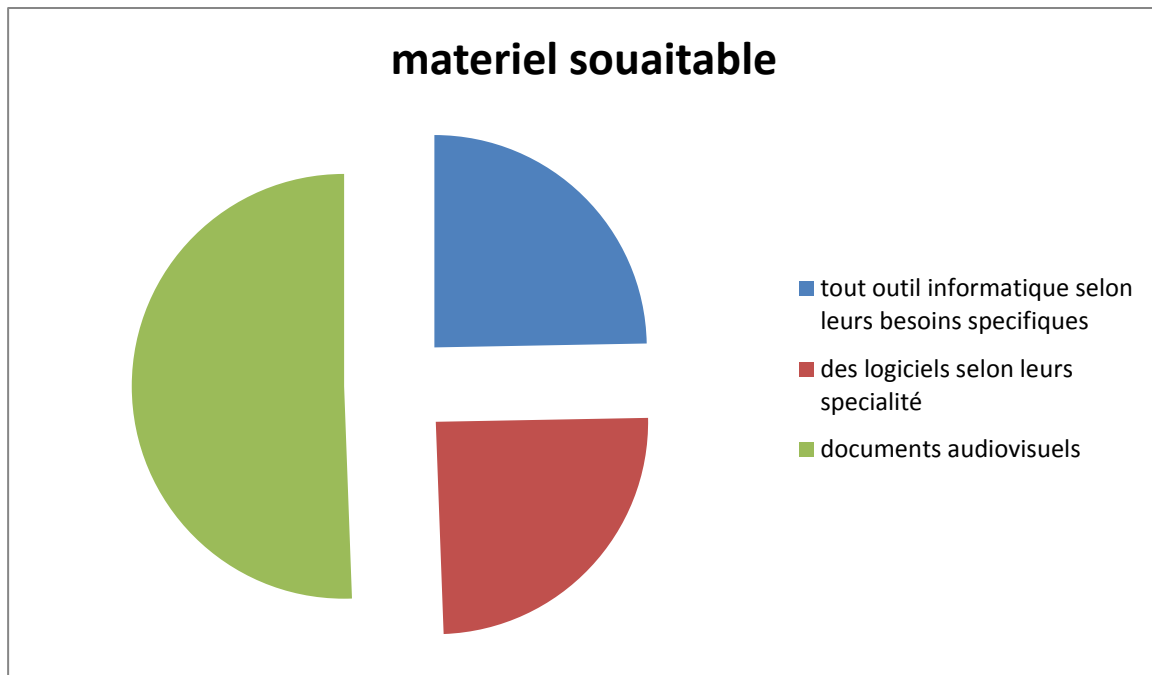
100 % des enseignants confirment que l’insertion des nouvelles technologies favorise la compréhension orale.

Les TICE sont marquées par l’aspect du plurimédia dans la mesure où elles permettent de varier les documents à la fois textuelle, audio et audiovisuels, d’où la variation des informations.

Le développement de différentes habiletés intellectuelles, notamment celles de résoudre les problèmes, de raisonner, d’apprendre à apprendre.

6- Quels besoins matériels vous apparaissent souhaitables ou nécessaires ?

Réponse	Tout outil informatique selon leurs besoins spécifiques	Des logiciels selon leurs spécialités	Documents audiovisuels
nombre	5	5	7
Pourcentage %	41.67	41.67	58.33



58.33 % des enseignants interrogés pensent que les documents audiovisuels sont les matériels qui leur apparaissent souhaitables et nécessaires.

Les outils informatiques sont leur indispensables selon leurs besoins spécifiques : Ces besoins que les étudiants cherchent à être capable de comprendre les cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, rédiger des mémoires et des thèses ; ainsi que des logiciels selon leurs spécialités. (l'avis de 41.67% des enseignants), d'où la nécessité d'introduire des outils informatiques qui répondent à leurs besoins.

Remarque

- ✓ Pour les question où la somme des pourcentages est supérieur à **100%** ,cela est du à la variété des reposes des enseignants et des étudiants interrogés .
- ✓ Pour celle où la somme des pourcentages est moins de **100 %** ,cela nous indique qu'il y a des personnes qui n'ont pas répondu à la question .

VI - L'examen des hypothèses et le traitement des résultats :

A travers notre recherche ,spécialement dans le coté pratique ,nous avons mentionné que la majorité des étudiants de FOS ont de différentes difficultés lors la compréhension orale ,à partir des résultats obtenus et leur analyse ,nous avons constaté que ces difficultés résident dans la langue française (structure des phrases et vocabulaire ..) ,la terminologie utilisée qui caractérise le FOS ,ainsi que dans l'ignorance de la langue qui est considérée comme véhiculaire du savoir ,l'hétérogénéité du groupe classe constitue également un obstacle selon les réponses des enseignants ,qui empêche les étudiants de comprendre leurs cours .

Malgré ces difficultés ,l'ensemble des enseignants déclarent qu'il y a une amélioration au niveau de la compréhension orale ,au cours de l'année ,malgré le niveau moyen des étudiants ,d'après l'évaluation faite par les enseignants en questions à choix multiples (QCM) ,les questions ouvertes ,et la reformulation .

L'insertion des nouvelles technologies de l'information et de la communication éducative (NTICE) : les documents audiovisuels et les logiciels selon leurs besoins spécifiques sont souhaitables voire nécessaire pour que l'étudiant devient capable de comprendre des cours ,prendre des notes ,lire des livres spécialisés ,rédiger des mémoires et des thèses...Ces nouvelles technologies peuvent leur aider à atteindre tous les objectifs précis au terme de cette formation ,leur motiver pour suivre et réussir leurs études .

Faire enseigner la matière intitulée « terminologie » dans un laboratoire de langue bien équipé est considéré comme une solution efficace qui améliore la compréhension orale chez les étudiants de FOS ,qui leur aide à surmonter les difficultés rencontrées.

Les enseignant ont proposé de faire une formation en FOS afin de réaliser des résultats escomptés et de faire face aux différents obstacles ,mais ces formations restent limitées .

Le recours à la langue maternelle (traduction) a un rôle très important en classe de FOS pour la mémorisation de nouveaux lexiques liés à la matière ,selon les déclarations des enseignants et des étudiants .malgré que l'utilisation de la langue maternelle est un empêchement de découvrir la langue étrangère .

A travers l'analyse des résultats obtenus, ces deniers ont confirmé nos hypothèses :

- ✓ L'ignorance de la langue française (FOS) empêche les étudiants de comprendre et de suivre régulièrement les cours.
- ✓ Les TICE développent la compétence de la compréhension orale chez les étudiants afin de surmonter leurs obstacles.

conclusion

Conclusion

Nous espérons bien qu'un jour, on verra les apprenants algériens , notamment ceux de FOS maîtriser très bien la langue française dans n'importe quelle situation que ce soit au niveau de la compréhension ou de la production orale , on voudrait bien les voir faire des efforts pour améliorer leur niveau quoi qu'il soit.

L'enseignant aussi de sa part joue un rôle très important dans cette tâche, aujourd'hui son rôle ne se limite pas à la transmission des savoirs et des nouvelles connaissances ; mais l'enseignant de nos jours possède d'autres responsabilités : guider ses étudiants vers des solutions qui leur permettent de dépasser leurs obstacles.

Sachant que le côté pratique de notre étude a confirmé les hypothèses que nous avons proposées / l'insertion des TICE apporte des solutions susceptibles de faire face aux différentes difficultés qu'affronte notre public (l'ignorance de la langue),les enseignants confirment que le recours à la langue maternelle constitue une solution très efficace pour la bonne compréhension orale chez les étudiants de FOS .

Finalement, nous ajoutons que les deux éléments de l'apprentissage (enseignant / étudiant) doivent faire de leur maximum de ne pas négliger ces difficultés qui mettent à risque la réussite de l'apprentissage pour ne pas dire qu'elles peuvent mener à l'abandon des cours de FOS .

Résumé :

Notre étude relève du domaine de la didactique des langues et plus particulièrement sur la focalisation sur l'utilisation des TICE pour l'amélioration de la compréhension orale en français sur objectifs spécifiques « FOS ». nous avons donc analysé la situation éducative dans laquelle on s'inscrit à partir d'une observation directe et d'un questionnaire destiné aux enseignants ainsi qu'aux apprenants .

L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus nous aideront à identifier les contraintes de cette situation pour atteindre un objectif qui est l'amélioration de la compréhension orale chez les étudiants de la première année universitaire ,branche sciences et techniques ,université Abbes LAGHROUR – Khenchela - à travers l'insertion des TICE .

Mots clés : didactique des langues ,technologies de l'information et de la communication éducative , français sur objectifs spécifiques « FOS »,compréhension orale ,insertion des TICE

الملخص:

تندرج هذه الدراسة ضمن نطاق تعليم اللغات والتركيز بشكل خاص على استخدام تكنولوجيا المعلومات والاتصال لتحسين الفهم الشفهي لدى طلاب الفرنسية ذات الأهداف المحددة 'لذلك قمنا بتحليل الوضع التعليمي من خلال الملاحظة المباشرة واستبيان موجه للطلاب وآخر للمعلمين .

تحليل وتفسير النتائج ساعدتنا على التعرف على معوقات الوضعية للوصول إلى الهدف الذي يتمثل في تحسين الفهم الشفهي لدى هذه الفئة من الطلاب عن طريق استخدام تكنولوجيا الإعلام والاتصال لدى فرع العلوم والتقنيات – السنة الأولى – بجامعة عباس لغرور بخنشلة .

الكلمات المفتاحية : تدريس اللغة الفرنسية ذات الأهداف المحددة ' تكنولوجيا المعلومات والاتصال ' الفهم الشفهي ' استخدام تكنولوجيا الإعلام والاتصال

Summary :

Our study is related to the field of language teaching and more specifically to the focus on the use of ICT for improving oral comprehension in French on specific objectives "FOS". We have therefore analyzed the educational situation in which Based on direct observation and a questionnaire for teachers and learners.

The analysis and interpretation of the results obtained will help us to identify the constraints of this situation in order to achieve an objective which is the improvement of oral comprehension in students of the first academic year, branch sciences and techniques, Insertion of ICST.

Keywords: language didactics, information and communication technologies educative, French on specific objectives "FOS", listening comprehension, insertion of ICTS

bibliographie

Références bibliographiques :

- 1- **AUBE, M.**, « Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse ? » Vie pédagogique, 98 (mars-avril), pp36-39. 1996
- 2- **BASQUE J.** in « Une réflexion sur les fonctions attribuées aux TIC en enseignement universitaire », Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 2005.
- 3- **BERTIN J.C. et GRAVE P.** Cf Langue seconde Distance apprentissage et d'enseignement : Perspectives théorique et didactique Ergonomie, chapitre 7 le Pôle « technologies », Université du havre, France, 2010.
- 4- **BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C.** (2003), « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire » In C. Deaudelin et T. Nault (dir.), *Une façon de collaborer. Collaborer pour apprendre et faire apprendre. La place des outils technologiques (p. 10-28)*. Montréal : Presses de l'Université du Québec.
- 5- **BOYER, MICHELE BUTZBACH, MICHELE PANDANX**, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, P. 87
- 6- **CORNAIRE.C**, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998,p.159
- 7- **COSSU.Y, FAYEL.J.J.** L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2, Nathan, Paris, 1998, p 82.
- 8- **COSSU.Y, FAYEL.J.J.** L'enseignement de l'anglais : préparation aux capes au caplp2, Nathan, Paris, 1998, p 82
- 9- **CUQ. J.P.***Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International 2002, p 49
- 10- **CUQ, J.-P. & GRUCA, I.** *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, PUG, 2003
- 11- **Daniel Nunes Oliveira**, *les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral*, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43, vue le 03/03/2017 à 17 :15
- 12- **Dunkel, P.** (1991). *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House, p 24.
- 13- **FONTENAY, H.** Le « présentiel » et le « en ligne », un couple (pas toujours simple) au service programme en français des professions » In *Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE*, 2002, p157-173.
- 14- **G.VIGNER et A MARTIN** , le français technique ,Hachette /Larousse,paris ,1976.p.8

- 15- GALISSON Robert et COSTE Daniel**, 1976, p110.
- 16- GARABEDIAN.M**, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, P. 173, in Henri
- 17- GEORGES Noizet**, *Une acception psychologique du terme*, 1980, p 128.
- 18- GINET.A**, *Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias*, Paris, Nathan, 1997, p : 89.
- 19- GUESRI. Samira**, *les stratégies d'écoute : une perspective vers l'enseignement de la compréhension orale du FLE par l'outil vidéo authentique*, mémoire de master, université de M'sila, 2014-2015, p 12, vue le 03/03/2017 à 15 :30.
- 20- GURCA. Isabelle**, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006.
- 21- HERINO, M. & PETITGIRARD, J.-Y.** *Langues et multimédias, de la réflexion à la pratique*, Grenoble, Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Grenoble, Collection Objectif Multimédia, 2002.
- 22- HOLTZER, G.** (2004), « Du français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques », *Le français dans le monde. Recherches et applications : de la langue aux métiers*, p.21.
- 23- J.C.BEACCO et LEHMANNE** : « public spécifique et communication spécialisée » in *Le français dans le monde*, coll ,recherche /application ,aout/septembre .1990 ,n^o 235,pp.29.31
- 24- JEFFERSON, A. L. et EDWARDS, S. D.** (2000). *Technology Implies LTD and FTE. Pan-Canadian Education Research Agenda, June*. Toronto: Canadian Association of Education (CEA), p. 137.
- 25- LABORIT. Henri**, *La légende des comportements*, Flammarion, 1994, p : 133.
- 26- LEBRUN, M.**, *Des technologies pour enseigner et apprendre*, Paris, De Boeck, 2e édition, 2002
- 27- LEHMANN, D.** (1993), *Objectifs spécifiques en langues étrangères*, Hachette, Paris, p.116.
- 28- MANGENOT, F.** *Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues. ALSIC (Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication) vol. 1, n°2. Université de Franche-Comté, 1998, p133-146.*
Disponible sur: <http://www.alsic.org>
- 29- MANGENOT, F.** *L'apport des TICE à l'enseignement/apprentissage du FOS. In Y a-t-il un français sans objectifs spécifiques ? Les cahiers de l'ASDIFLE, 2003, p145-156.*

30- MARTINET.P, La didactique des langues étrangères, presse universitaire de France, Paris, 1996, p : 39.

31- O.CHALLE .enseigner le français de spécialité Economica ,paris 2002 .pp.80.81

32- ROCHELEAU, J. et BASQUE, J. (1996). Modèle préliminaire de l'École informatisée.

Dans G. Puimatto et R. Bibeau (coord.), *Comment informatiser l'école* (pp. 289-307).

Montréal/Paris : Publications du Québec/CNDP.

33- R.RICHTERCH , système d'apprentissage des langues vivantes par les adultes ;conseil de l'europe ,Hatier ,1973 ,p.36

34- TREMBLAY, L. et le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC, *Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003*, Jonquière, Cégep de Jonquière, 2000, 78 p.

35- WINKIN et les chercheurs, *dans le cadre des conférences de l'ILA à Atlanta*, cité par CORNAIRE, 1990.

Dictionnaires :

Dictionnaire Larousse

Dictionnaire Le Robert, 2000.

Citographie :

<http://www.granddictionnaire.com> consulté en février 2017

<http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté en mai 2017.

<http://www.cndp.fr/zeprep/oral/frameset.asp?Rub=4>

<http://www.alsic.org> consulté le mai 2017

annexe

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné à vous les enseignants de la 1^{ère} année universitaire (sciences et techniques) vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur " les TICE et l'amélioration de la compréhension orale "

1- L'étudiant a-t-il une difficulté à vous comprendre lorsque vous utilisez des mots de français de spécialité ?

OUI

NON

2- Lorsque vous utilisez des mots de français de spécialité, l'étudiant a une difficulté de compréhension au niveau :

a- La langue française (lexique)

b- La terminologie utilisée

c- Il n'a pas de difficultés

3- Quels types de difficultés empêchent les étudiants de ne pas comprendre leurs cours ?

a- Le temps limité

b- L'hétérogénéité du groupe classe

c- L'ignorance de la langue

d- Surcharge des classes et des matières

4- Au cours de l'année ,voyez-vous qu'il y a une amélioration au niveau de la compréhension orale chez les étudiants ?

.....
.....
.....

5- Quels types d'exercices utilisez-vous pour l'évaluation de la compréhension orale ?

a- La question à choix multiples (QCM)

b- Questions ouvertes

c- Questions fermées

d- Des exercices à trous

e- Reformulation

6- pouvez – vous noter la compréhension orale des étudiants :

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

7- A votre avis comment les étudiants des sciences et techniques arrivent –ils à surmonter ces difficultés (déjà citées) ?

.....
.....

8- Faites-vous recours à la langue maternelle (arabe) quand les étudiants n'arrivent pas à vous comprendre ?

a-oui

b-non

Si oui : vous la trouvez efficace ?

.....
.....

9- Parmi les matières enseignées, une qui s'intitulent « terminologie » ; que pensez-vous de la faire enseigner dans un laboratoire de langue bien équipé ?

.....
.....
.....

10- A votre avis, l'insertion des nouvelles technologies de l'information et de la communication éducative peuvent améliorer la compréhension orale chez les étudiants ?

a- Oui

b- Non

Si oui comment les TICE favorisent-elles la compréhension orale en français sur objectifs spécifiques (FOS) ?

.....
.....
.....

11- Quels besoins matériels vous apparaissent souhaitables ou nécessaires ?

a- Tout outil informatique selon leurs besoins spécifique

b- Des logiciels selon leurs spécialités

c- Documents audiovisuels.

Merci pour votre collaboration

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné à vous les étudiants de la 1^{ère} année universitaire (sciences et techniques) vous êtes priés de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur " les TICE et l'amélioration de la compréhension orale "

1- Estimez-vous votre niveau en français :

a- très bon

c- Bon

d- Moyen

e- Elémentaire (faible)

2- Lorsque vos enseignants utilisent des mots de français de spécialité ,avez-vous des difficultés à leurs comprendre

a- Oui

b- Non

3- Quels sont les types de difficultés que vous rencontrez ?

a- La langue française

b- Le lexique de français sur objectifsspécifiques (FOS)

c- Vous n'avez pas de difficultés.

4- Vos besoins en FOS se situent beaucoup plus en :

a- Grammaire

b- Technique de rédaction

c- Technique de prise de parole

d- Compréhensionorale.

5- A votre avis, l'insertion des nouvelles technologies informatique et de la communication éducative peut améliorer votre compréhension orale ?

a- Oui

b- Non

- Si oui comment ?

-

.....

6- Quel support didactique préférez –vous que vos enseignants intègrent ?

a- Tout outil informatique selon vos besoins spécifique

b- Des logiciels selon vos spécialités

c- Documents audiovisuels.

7- Selon vous, quel type des nouvelles technologies sont les plus efficaces pour la bonne compréhension orale ?

.....

.....

Merci pour votre collaboration

